

Beauvais, février 2022

La République au XIXe siècle

Arnaud-Dominique Houte
Sorbonne-Université
Centre d'Histoire du XIXe siècle



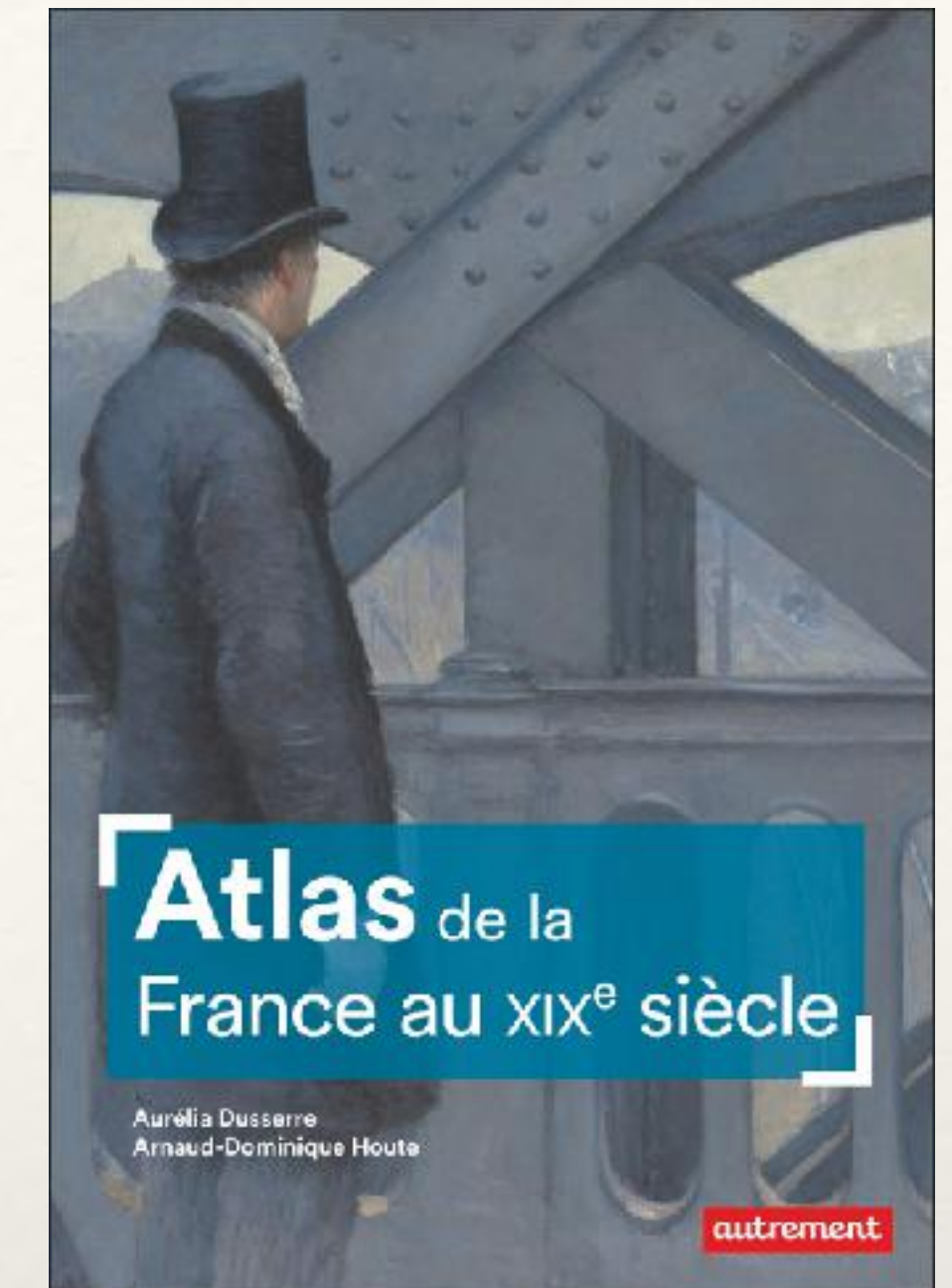
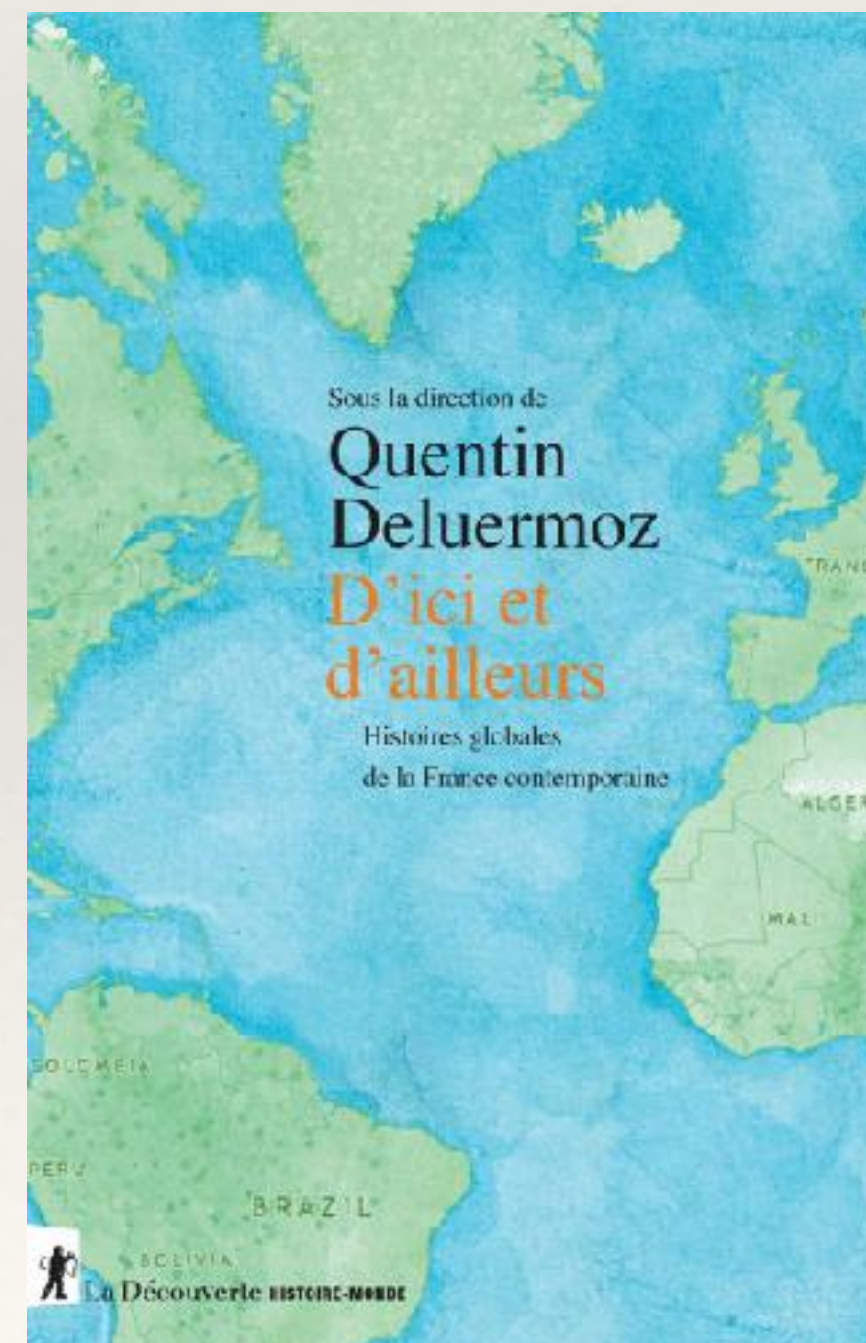
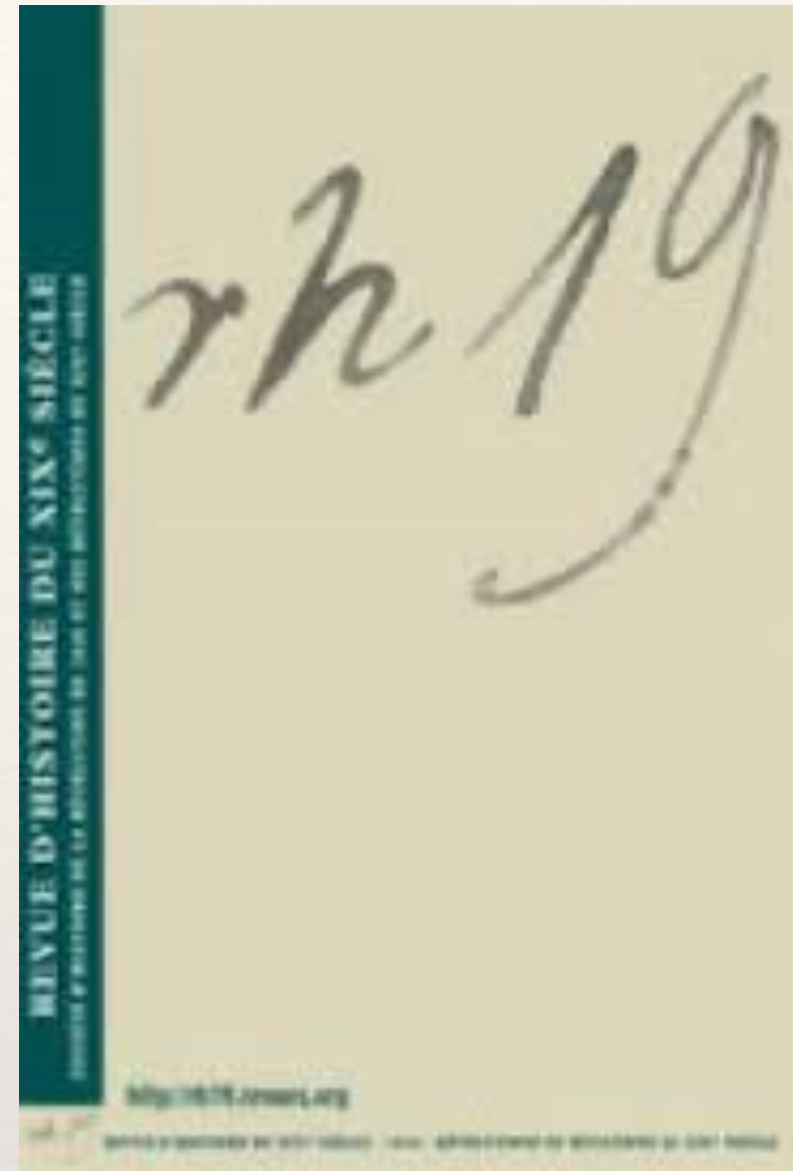
Maurice-Louis Branger,
« Bal du 14 juillet devant le Panthéon », 1912

Le XIXe siècle : renouvellements historiographiques

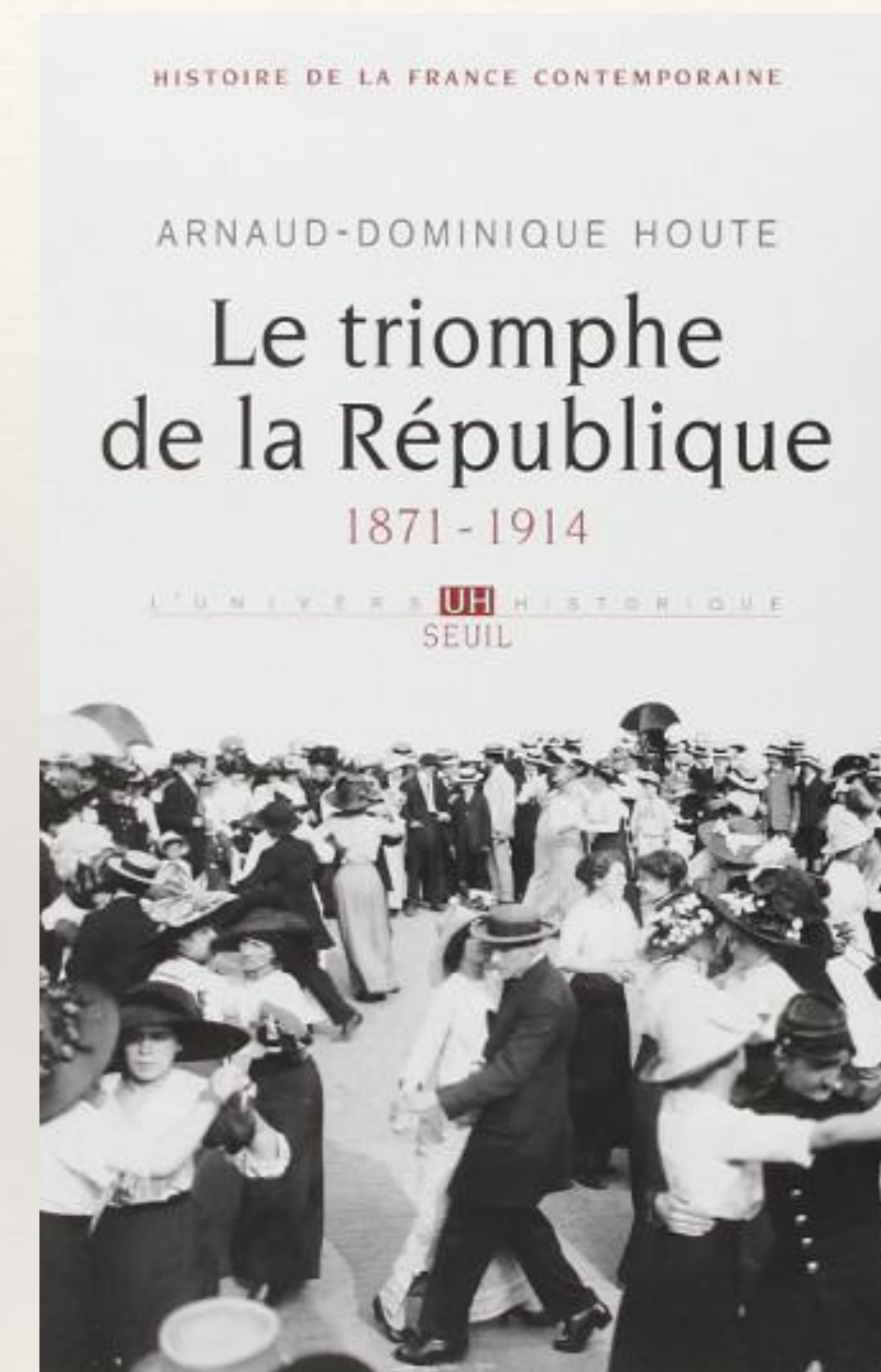
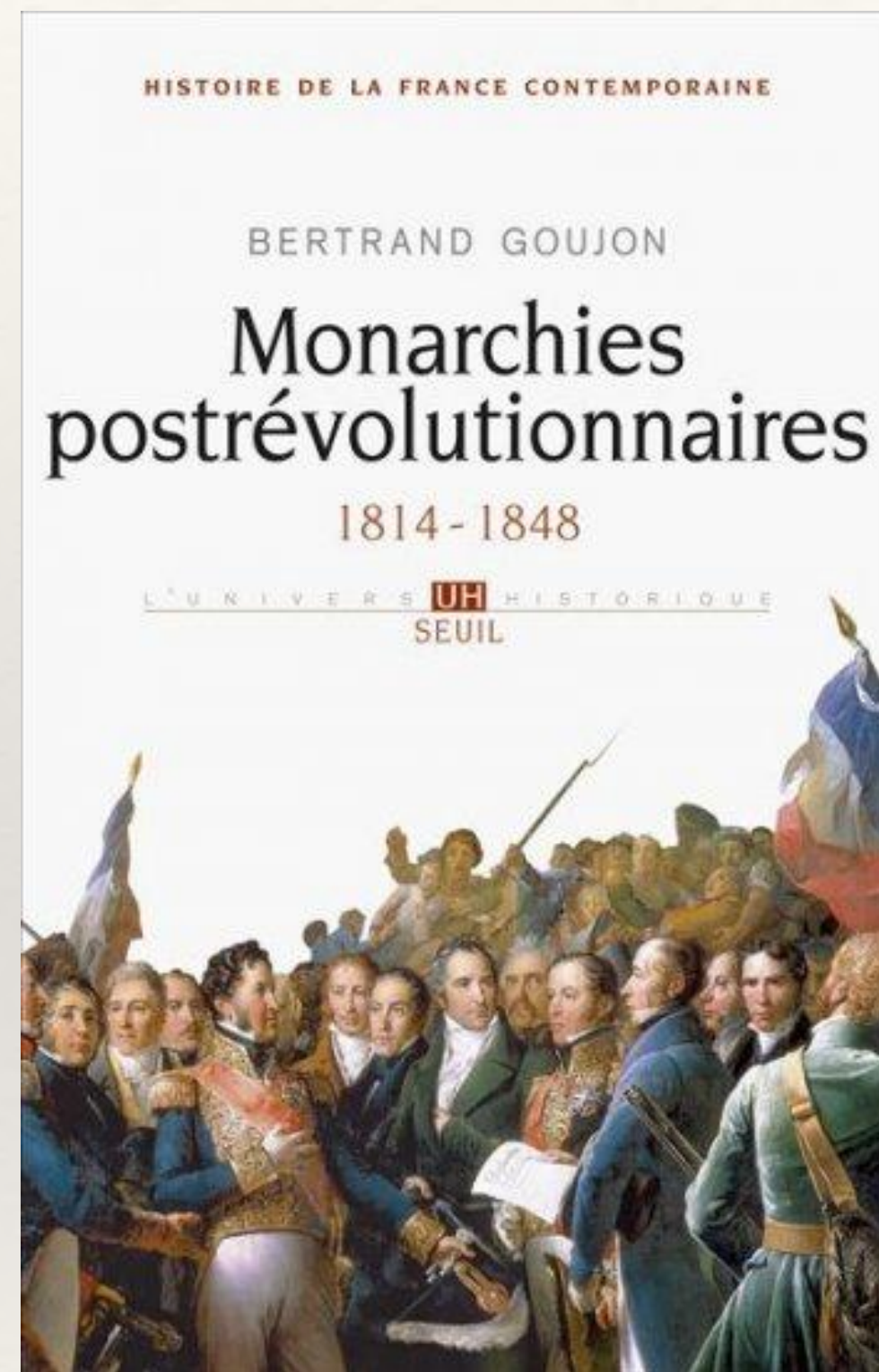
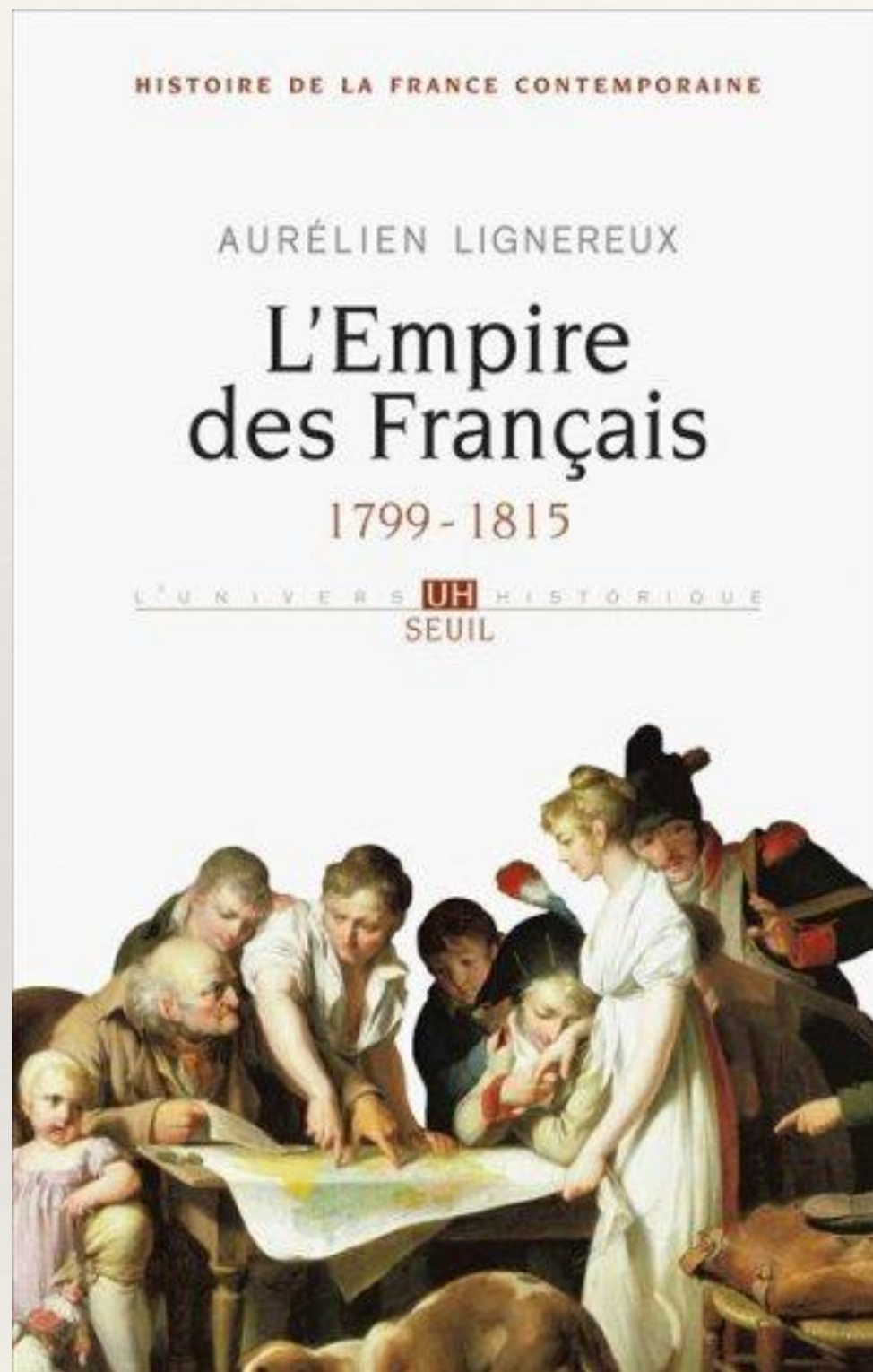
Nouvelles sources ?

Nouveaux outils : la numérisation

Nouveaux regards



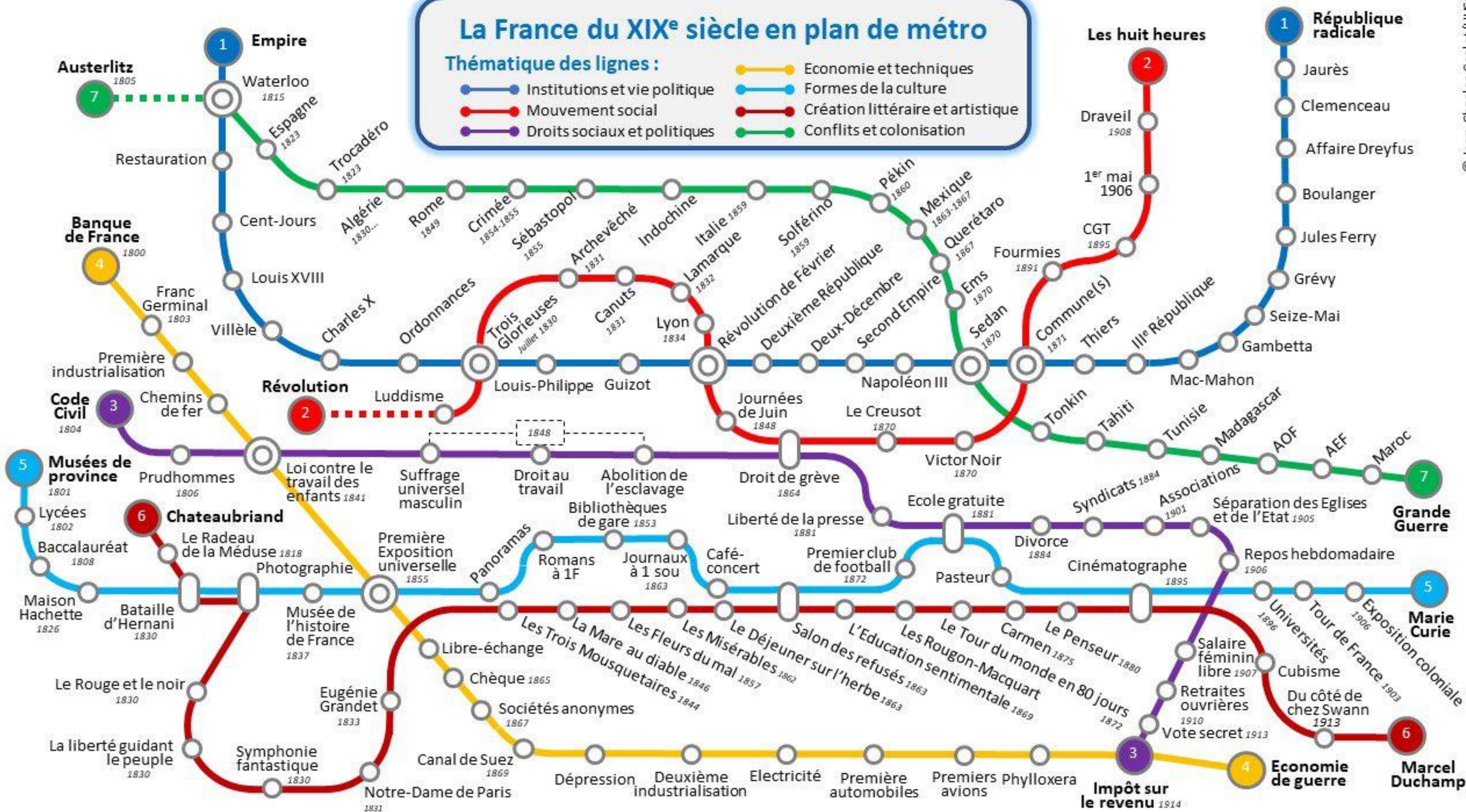
Collection « Histoire de France contemporaine », Le Seuil



La France du XIX^e siècle en plan de métro

Thématique des lignes :

- Institutions et vie politique
- Mouvement social
- Droits sociaux et politiques
- Economie et techniques
- Formes de la culture
- Création littéraire et artistique
- Conflits et colonisation





Gallieni à Paris

Victor Schoelcher
à Fort-de-France
(2020)

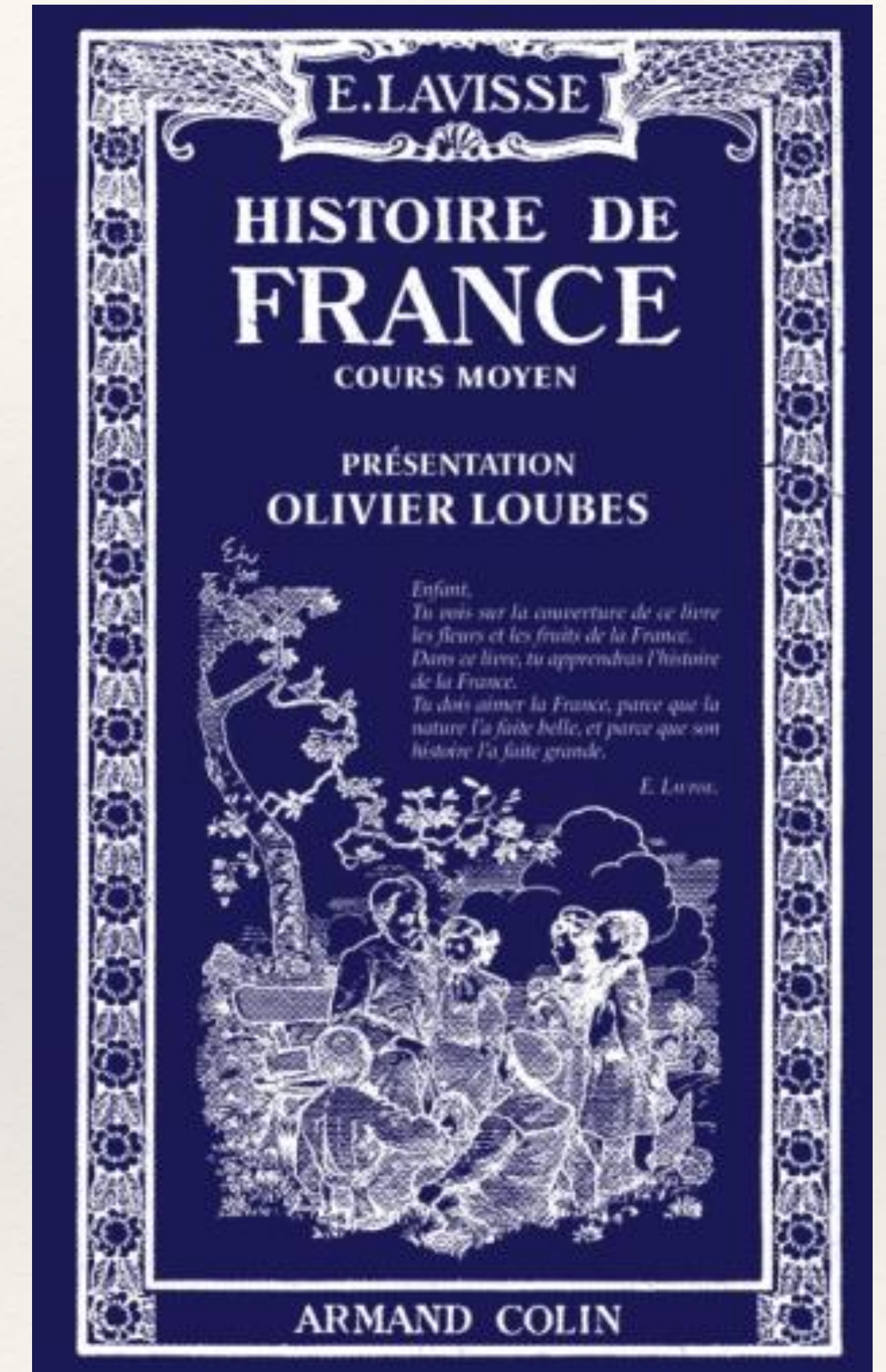
Introduction/
La République au risque
du déboulonnage ?



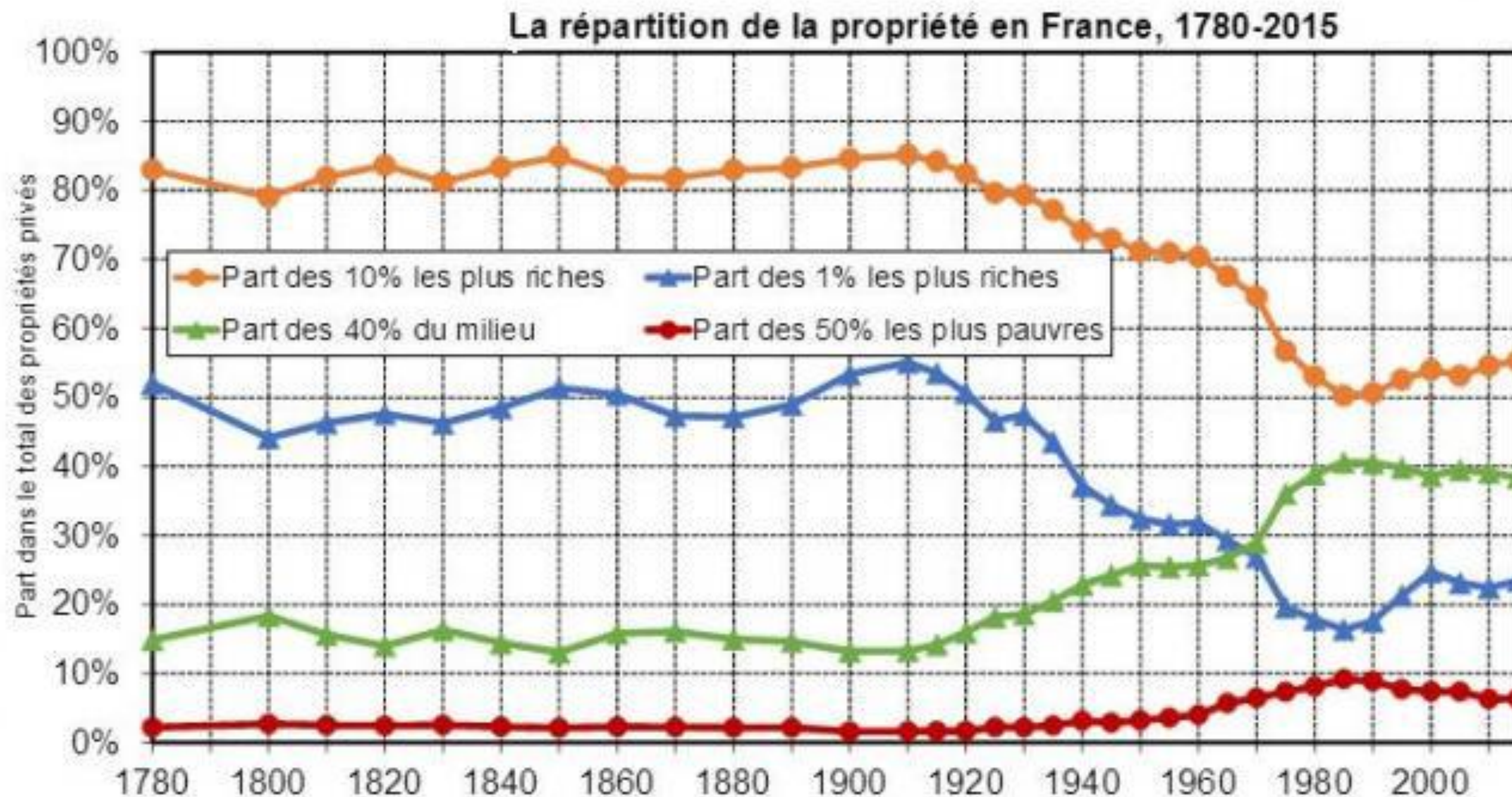
La République, couronnement du siècle



Inscription gravée sur le socle de la
Marianne de Savines :
**Les trois républiques doivent être
l'objet de notre éternelle gratitude.
La I^{re} nous a donné la terre,
la II^e le suffrage
et la III^e le savoir**



Une société de classes,
un régime bourgeois



Lecture : en 2015, les 10 % les plus riches possèdent 55 % de l'ensemble du patrimoine (donc les 90 % les plus pauvres se partagent les 45 % restant), et les 50 % les plus pauvres n'en détiennent que 6 % (donc les 50 % les plus riches concentrent 94 % de la totalité du patrimoine net).

Source : annexe technique de "Capital et idéologie".

Lien internet : <http://piketty.pse.ens.fr/files/ideologie/pdf/G4.2.pdf>

La tentation de la contre-histoire

Une contre- histoire de la III^e République



SOUS LA DIRECTION DE
MARION FONTAINE
FRÉDÉRIC MONIER
CHRISTOPHE PROCHASSON

LA DÉCOUVERTE



En ce 14 juillet, je voulais ressaisir une impression de ma petite enfance. La République m'apparaissait alors comme quelque chose de très beau et de très fort qui éclatait comme une détonation. Mes pétards à la main, je pense combien est vain le fantôme après lequel je crois. Elle n'éclate plus, elle n'éclatera plus jamais, la République. Des messieurs très sages, très terre-à-terre l'incarnent, qui ne songent qu'à gagner le plus possible d'argent pour des dîners, des autos, des femmes stupides »

(Madeleine Pelletier)

Hubertine Auclert (1848-1914) et la République : un parcours

L'engagement républicain

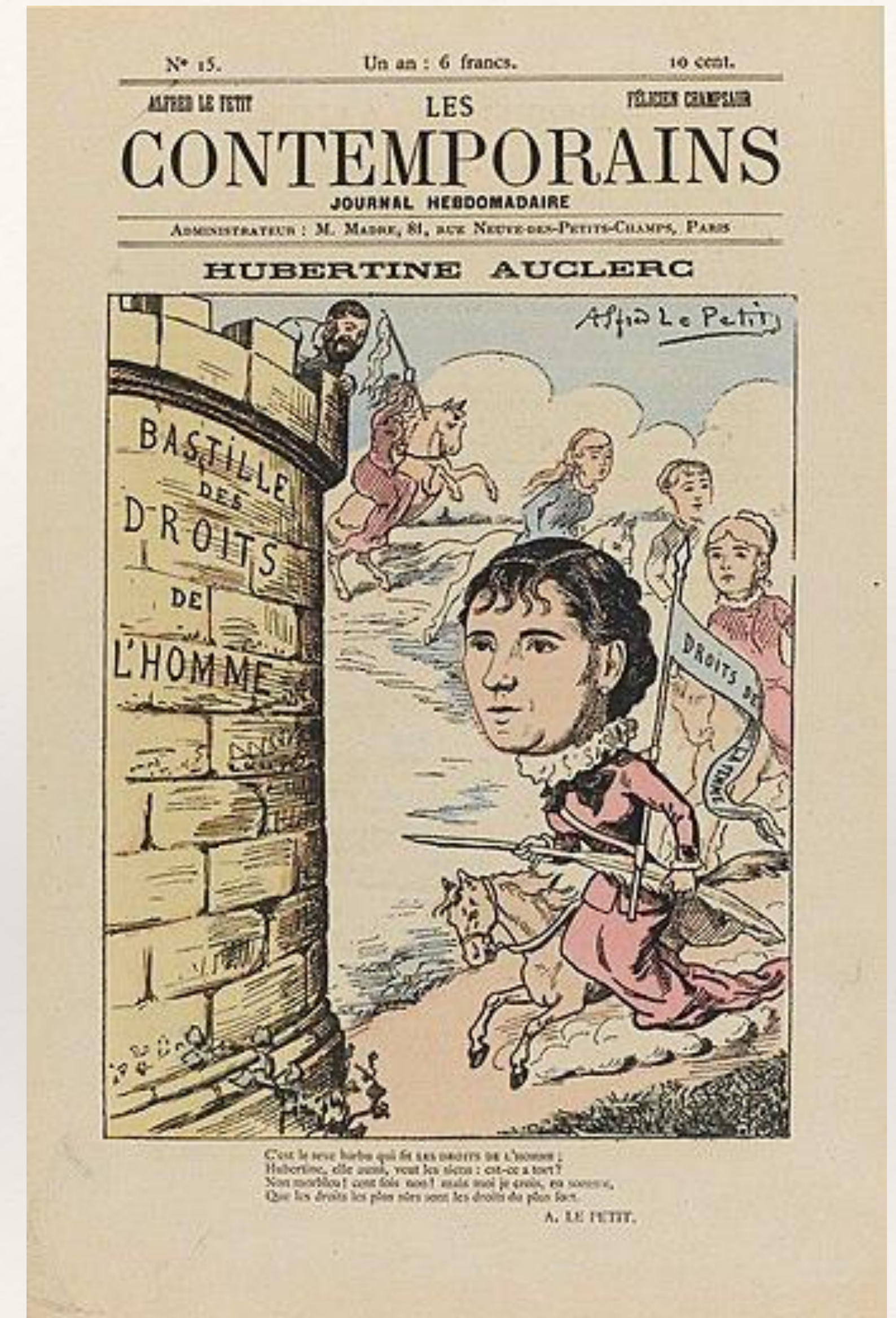
L'affirmation féministe

En compagnie des socialistes

Toutes les armes du combat

De passage aux colonies

Le deuxième souffle



Jean Jaurès et la République : un projet en mouvement



Discours du 21 novembre 1893 :

Vous avez fait la République, et c'est votre honneur ;
vous l'avez faite inattaquable, vous l'avez faite
indestructible, mais par là vous avez institué entre
l'ordre politique et l'ordre économique dans notre pays
une intolérable contradiction. (...)

Et c'est parce que le socialisme apparaît comme seul
capable de résoudre cette contradiction fondamentale de
la société présente, c'est parce que le socialisme proclame
que la République politique doit aboutir à la République
sociale, c'est parce qu'il veut que la République soit
affirmée dans l'atelier comme elle est affirmée ici ; (...)
c'est pour cela que le socialisme sort du mouvement
républicain. C'est la République qui est le grand
excitateur, c'est la République qui est le grand meneur :
traduisez-la donc devant vos gendarmes !

I/ La République au pluriel (1848-1871)

- A/ République démocratique *et* sociale
- B/ Que la République est belle sous l'Empire
- C/ La Commune, ou la confrontation des principes

II/ La République prend formes (1871-1885)

- A/ Un socle et une mobilisation
- B/ La République « paysannesque »
- C/ Un projet de civilisation

III/ La République en combats (1885-1906)

- A/ L'accumulation des périls
- B/ La tentation du repli conservateur
- C/ Le choix d'une ouverture (limitée)

IV/ La République au défi de l'ordinaire

- A/ Organiser le débat pacifique
- B/ Moderniser la vie politique
- C/ Mobiliser les citoyens

I/ *La République au pluriel* (1848-1871)
A/ République démocratique *et sociale*



Lamartine devant l'Hôtel de Ville de Paris le 25 février 1848. Huile sur toile de H. F. E. Philippoteaux.



rue Saint-Maur, 25 juin 1848, 7h du matin

Pierre Dupont, *Le Chant des paysans*, vers 1849 :

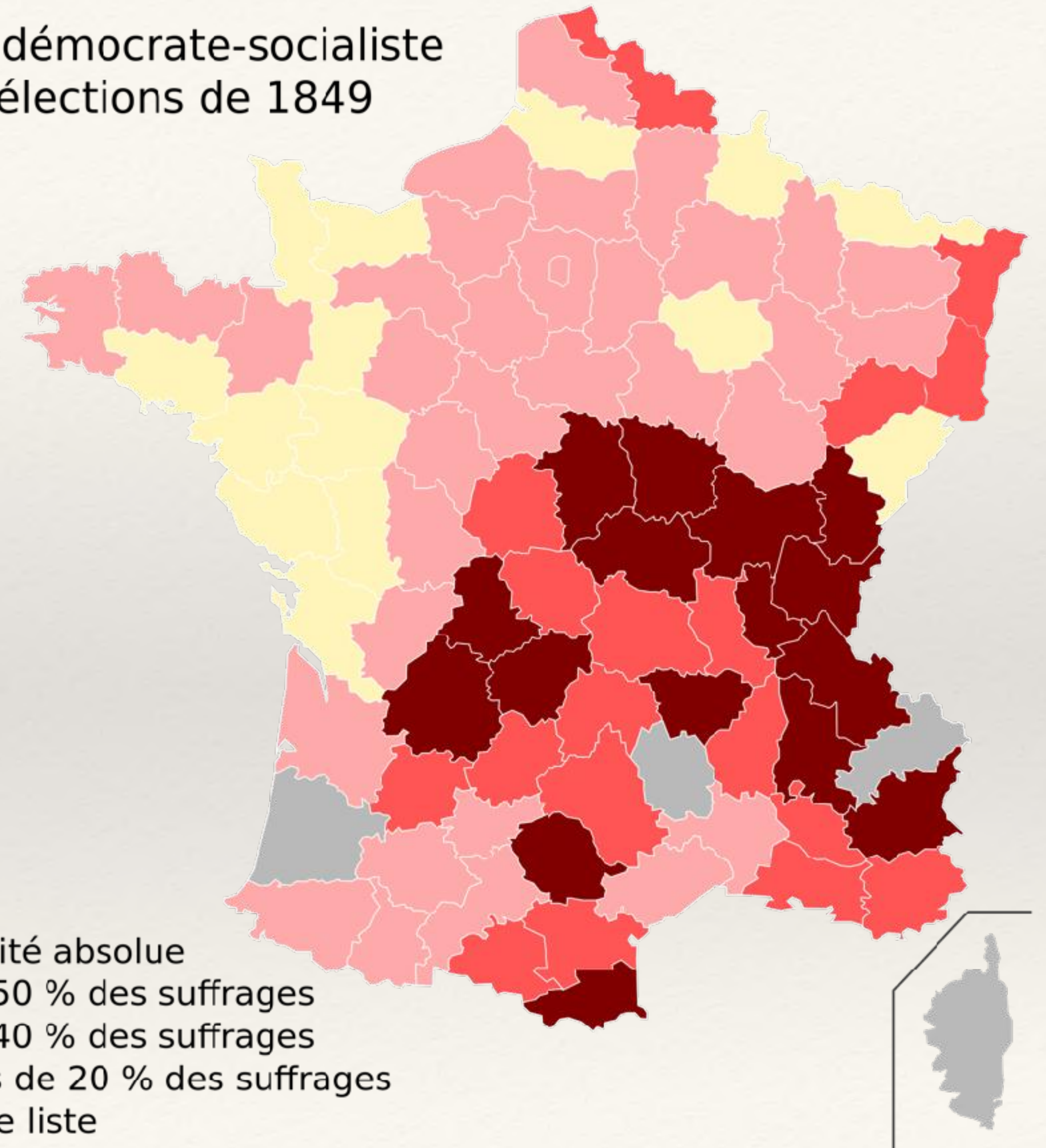
Quand apparut la République
Dans les éclairs de Février,
Tenant en main sa longue pique,
La France fut comme un brasier :
Dans nos vallons et sur nos cimes
Verdit l'arbre de liberté ;
Mais les quarante-cinq centimes
Et Juin plus tard ont tout gâté.

*Oh ! quand viendra la belle ?
Voilà des mille et des cents ans
Que Jean-Guêtré t'appelle,
République des paysans !*

La République est-elle encore un fait citoyen ?

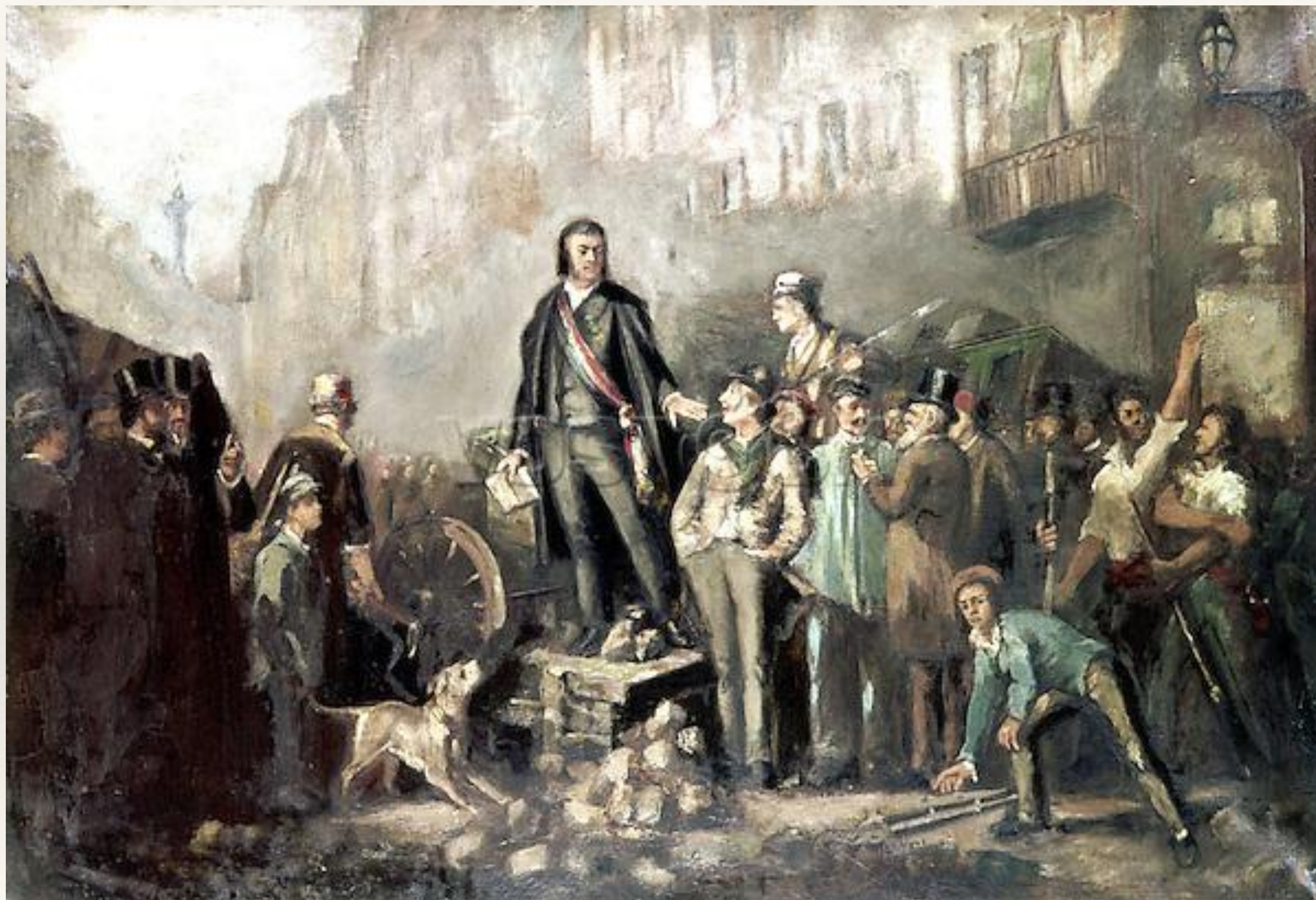


Le vote démocrate-socialiste aux élections de 1849



- Majorité absolue
- 40 à 50 % des suffrages
- 20 à 40 % des suffrages
- Moins de 20 % des suffrages
- Pas de liste

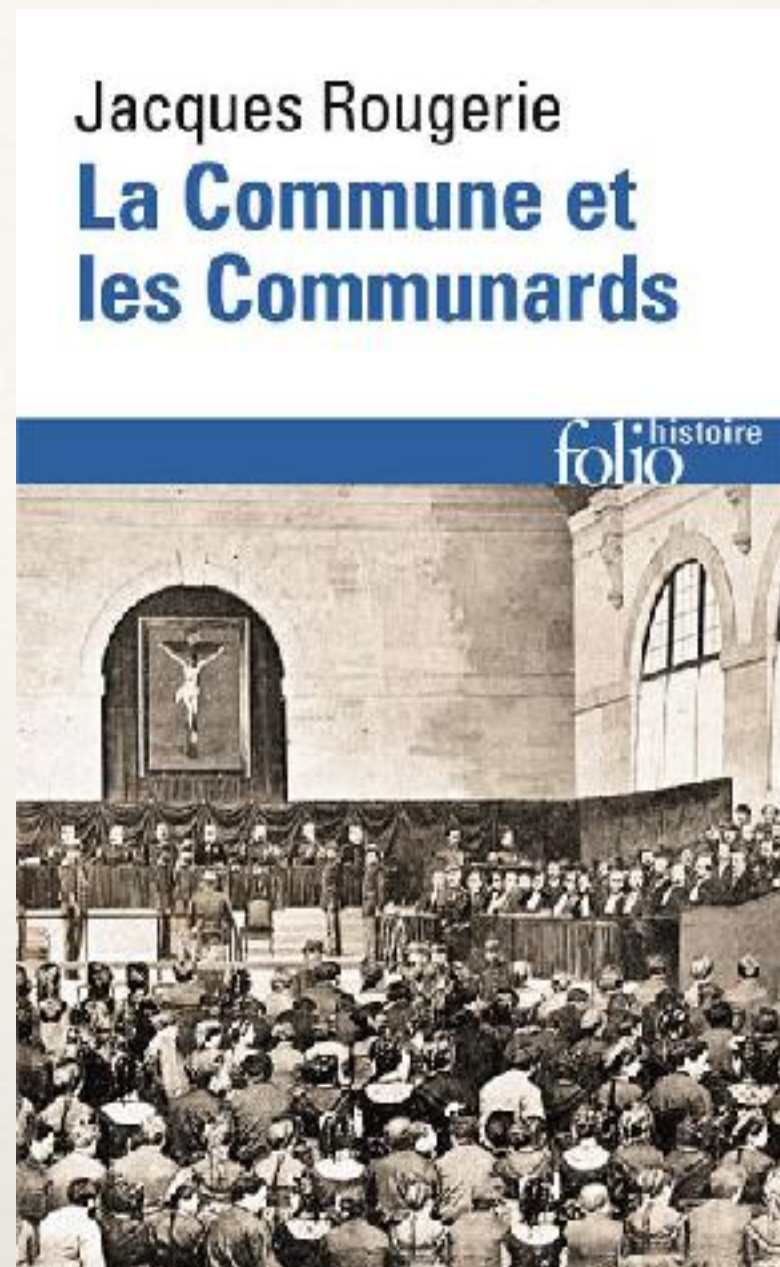
I/ *La République au pluriel (1848-1871)*
B/ Que la République est belle sous l'Empire



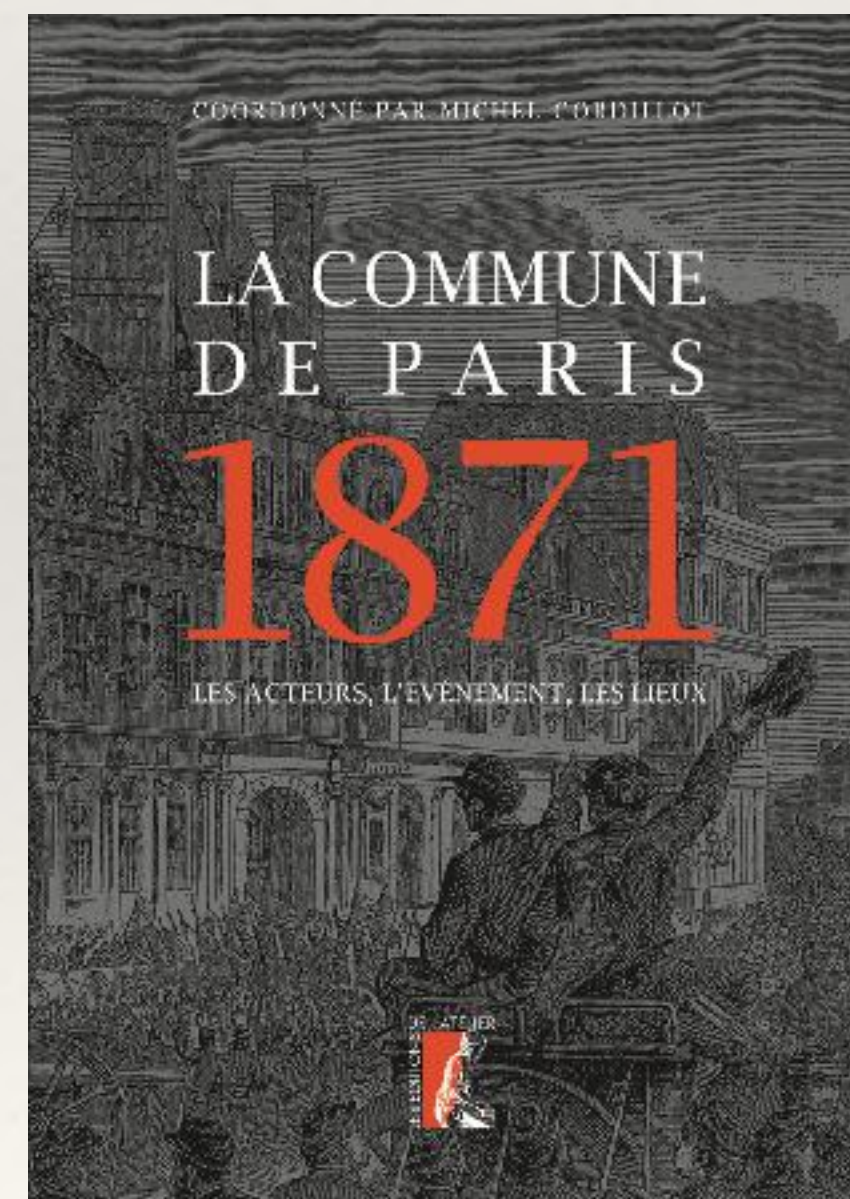
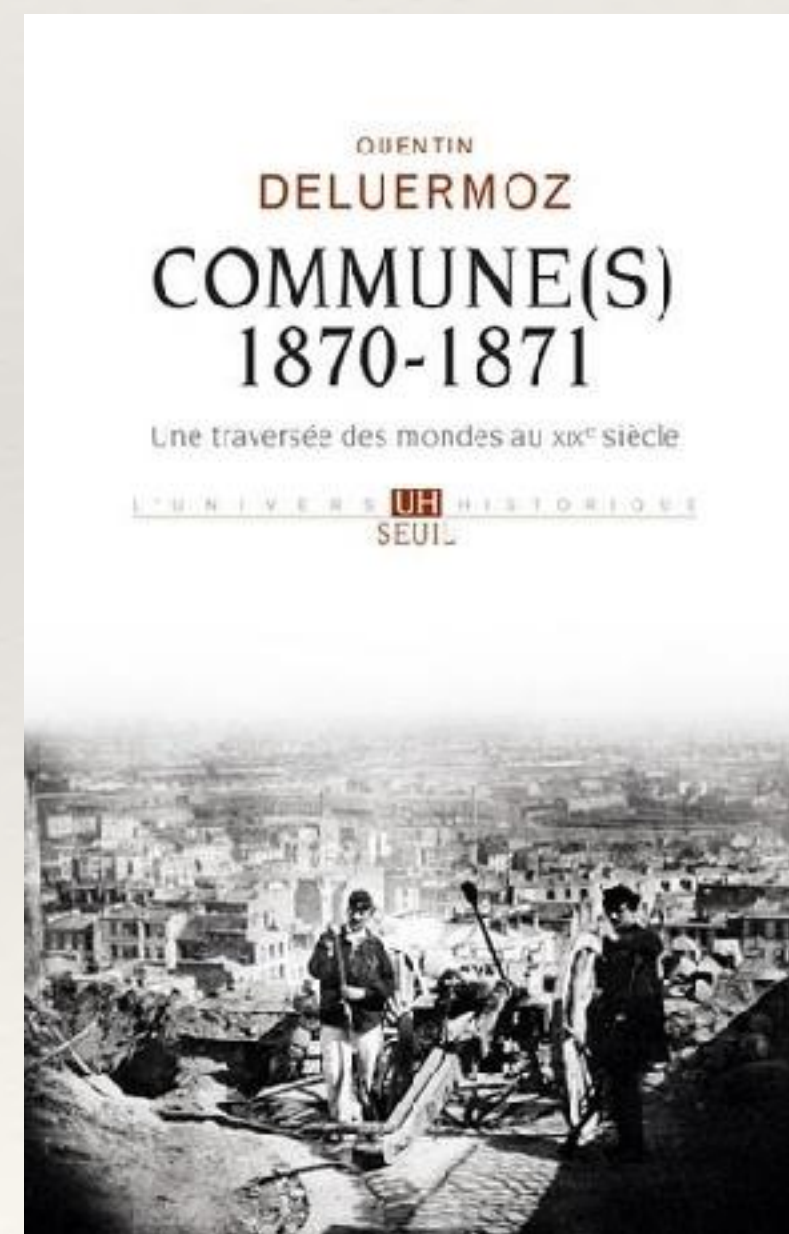
Ernest Pichio, *La mort de Baudin*, 1869

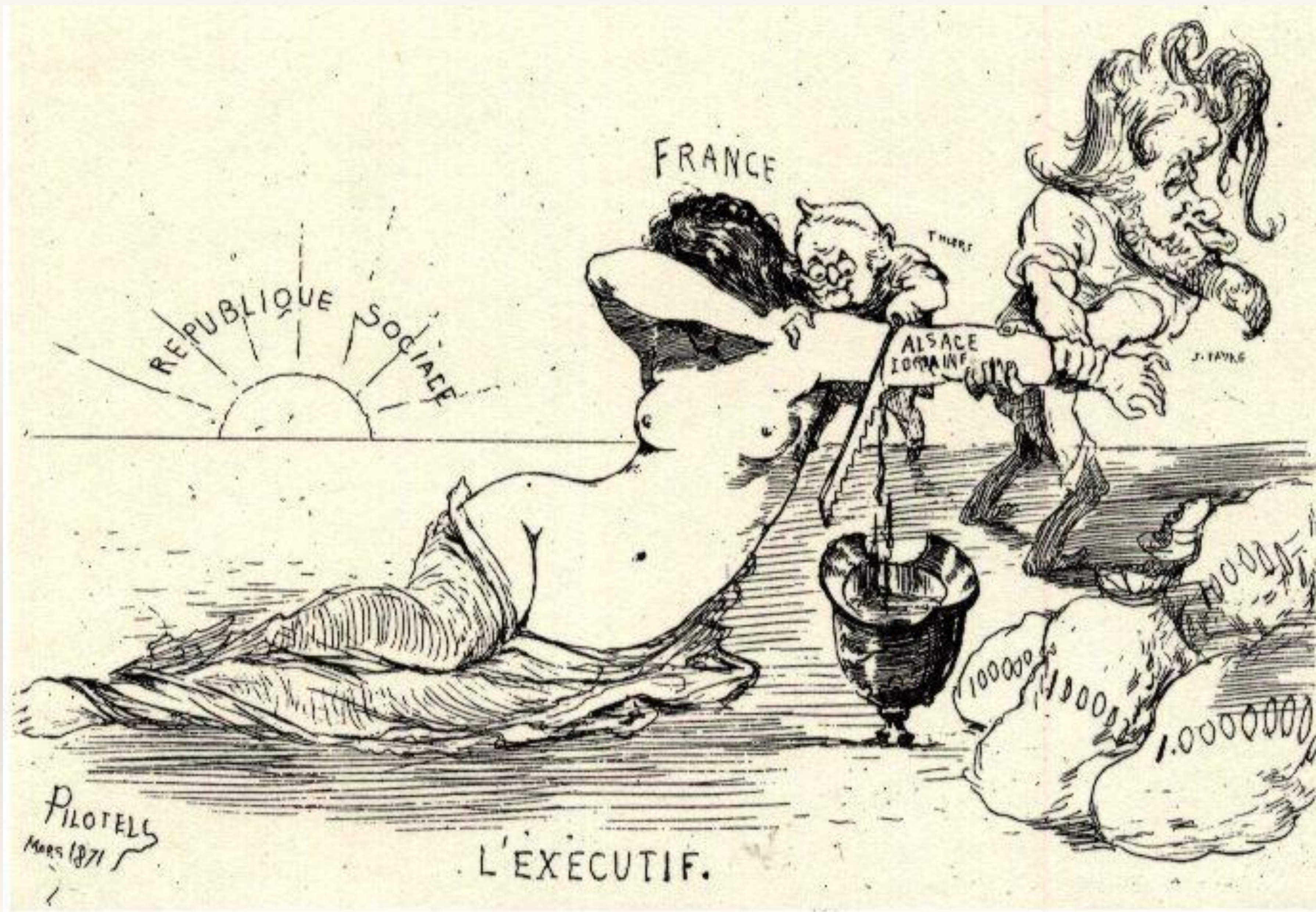
Victor Hugo, « *Ultima Verba* »,
Les Châtiments

Parmi les éprouvés je planterai ma tente :
Je resterai proscrit, voulant rester debout.
J'accepte l'âpre exil, n'eût-il ni fin ni terme,
Sans chercher à savoir et sans considérer
Si quelqu'un a plié qu'on aurait cru plus ferme,
Et si plusieurs s'en vont qui devraient demeurer.
Si l'on n'est plus que mille, eh bien, j'en suis ! Si même
Ils ne sont plus que cent, je brave encor Sylla ;
S'il en demeure dix, je serai le dixième ;
Et s'il n'en reste qu'un, je serai celui-là !



I/ *La République au pluriel*
 (1848-1871)
 C/ La Commune, ou la
 confrontation des principes

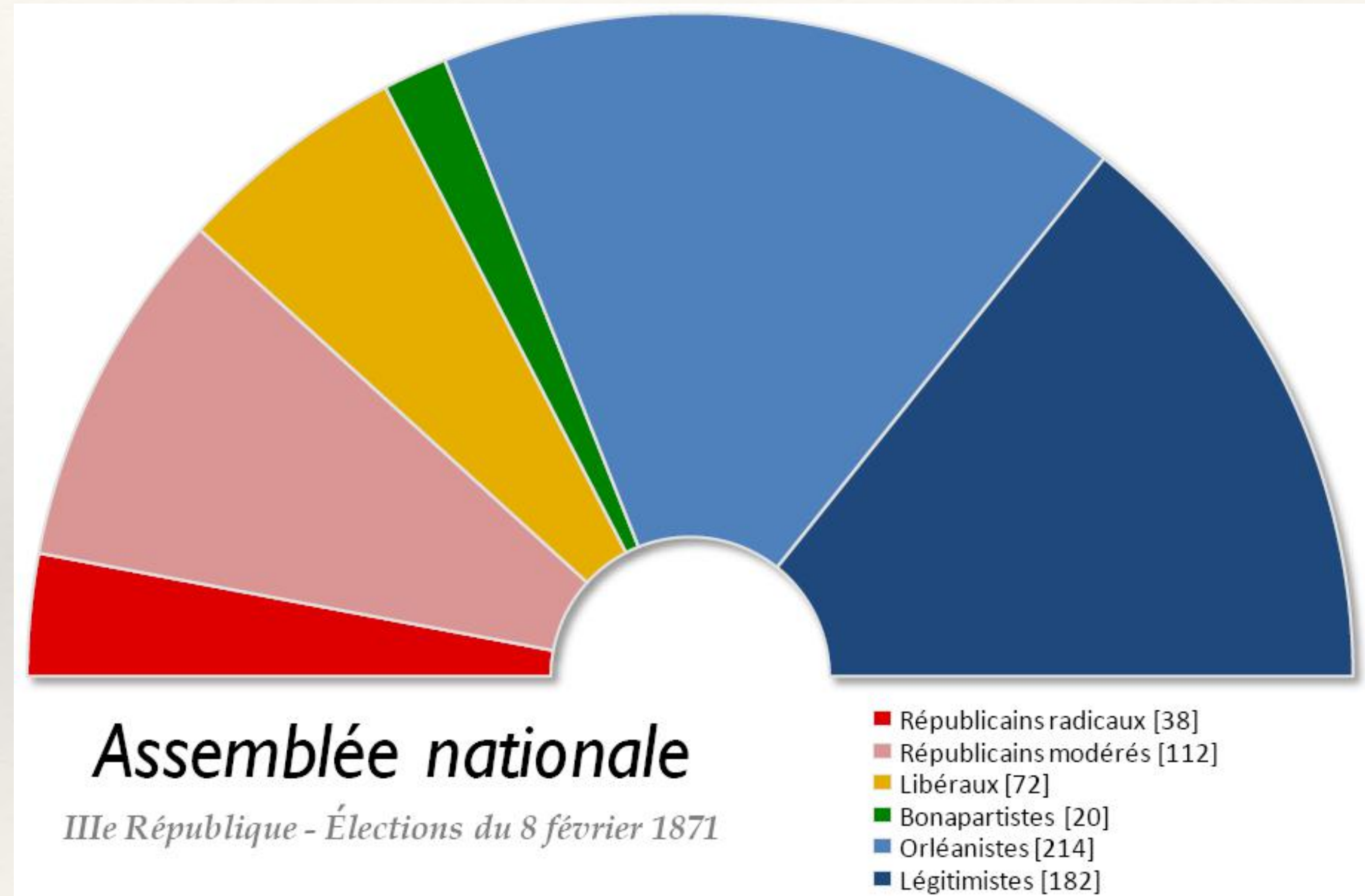
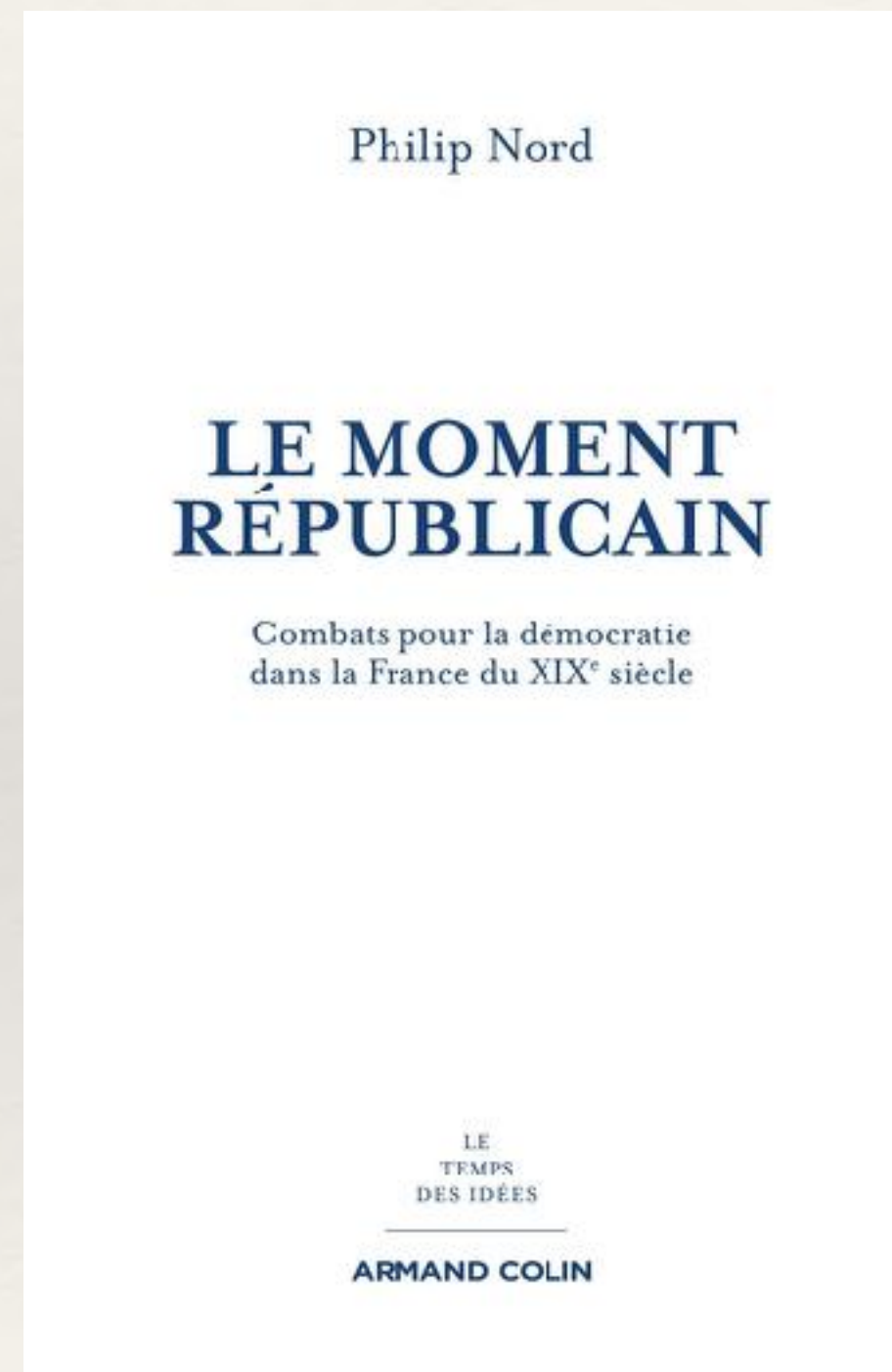




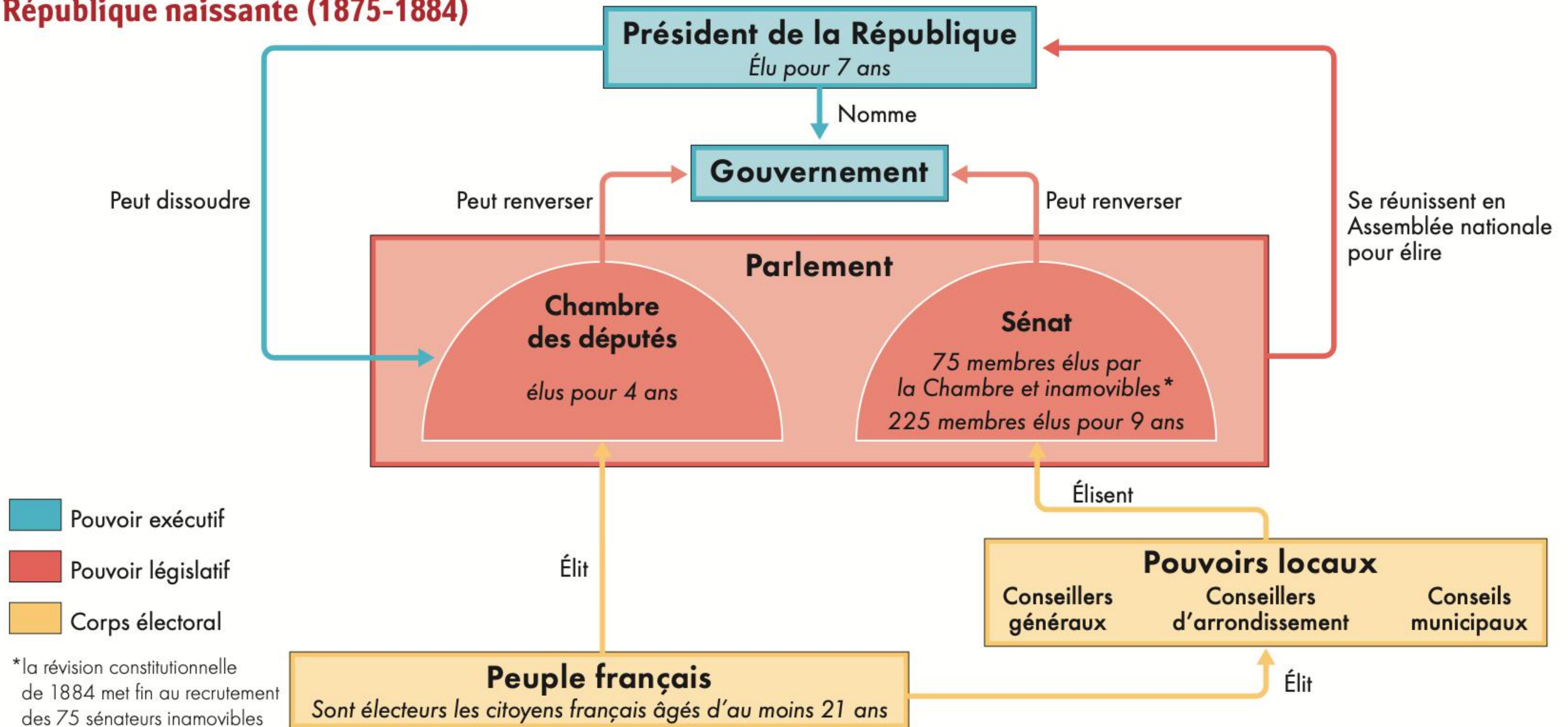
Georges Pilotell, *La Caricature*, mars 1871

II/ La République prend formes (1871-1885)

A/ Un socle et une mobilisation

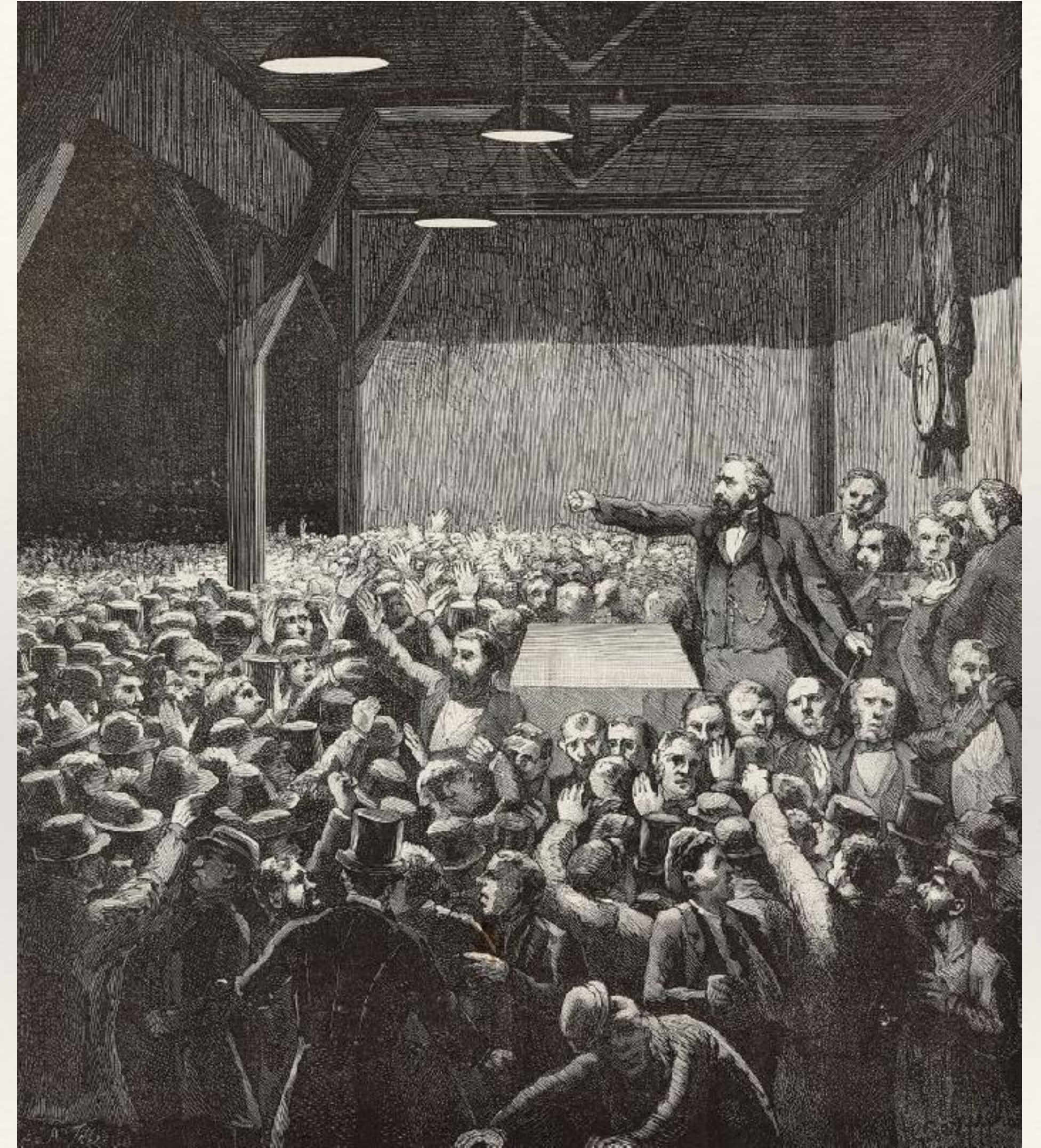
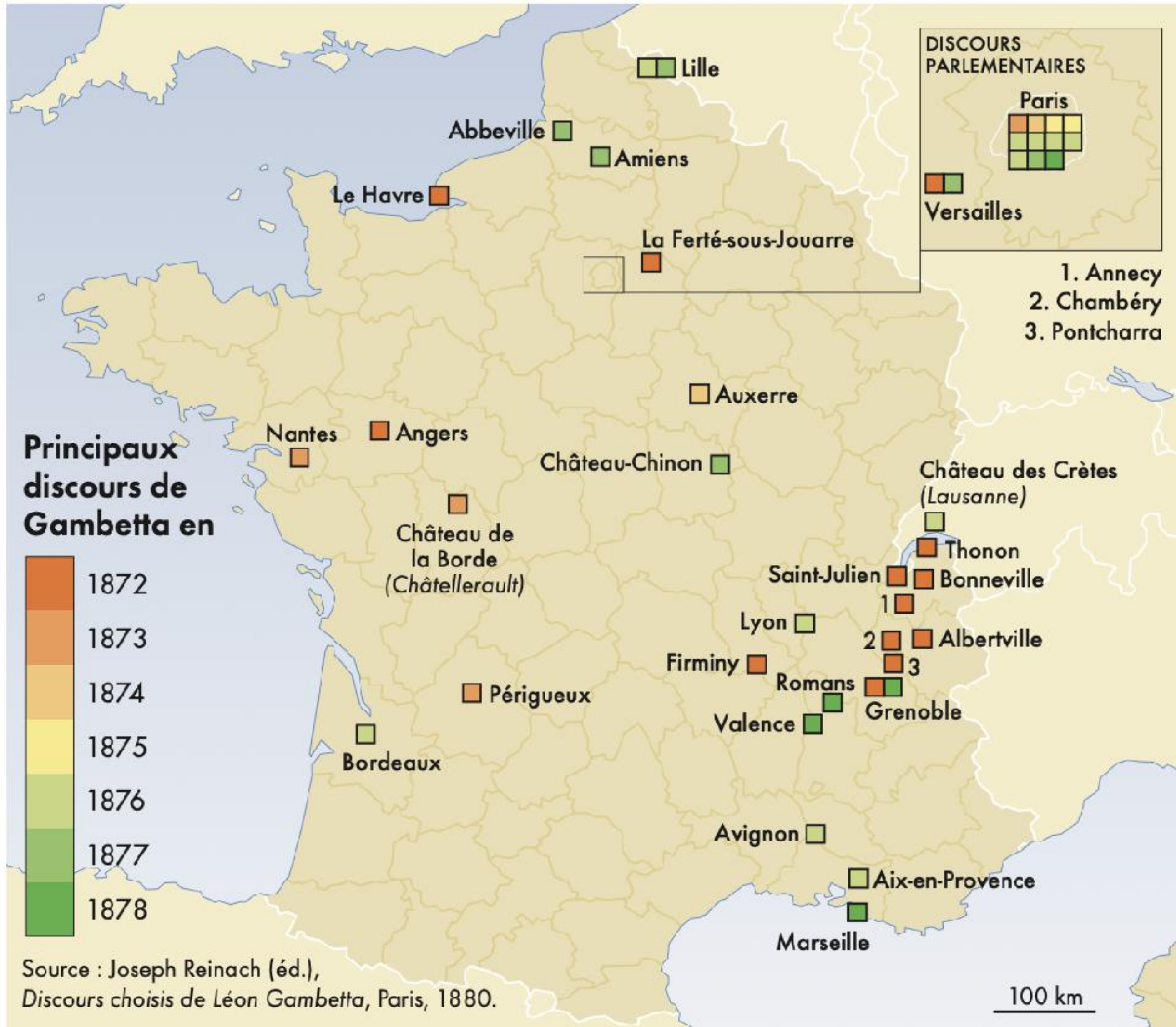


Les institutions de la Troisième République naissante (1875-1884)



*la révision constitutionnelle de 1884 met fin au recrutement des 75 sénateurs inamovibles

Principaux discours de Gambetta, commis-voyageur de la République



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

VILLE DE PRIVAS

FÊTE NATIONALE

Du 14 Juillet 1880.

PROGRAMME

LE 13 A 9 HEURES DU SOIR

RETRAITE AUX FLAMBEAUX

Présentée par la musique de la ville, avec le concours des tambours de la garnison.

IMMÉDIATEMENT APRÈS LA RETRAITE

LA MARSEILLAISE

Sera jouée sur la place de l'Hôtel-de-Ville.

LE 14

Les Édifices publics seront pavoisés le jour et illuminés le soir.

A 8 heures du matin, place de la République

INAUGURATION DU BUSTE DE LA RÉPUBLIQUE

Donné à la ville par la maison LOUIS RANC, père d'Idèle.

A 3 heures — Musique sur le Champ-de-Mars.
 A 3 h 1/2 — Id. Place de la République.
 A 4 heures — Id. sur la place du Foiral
 A 4 h 1/2 — Id. sur le Cours du Palais de Justice.

A 5 heures, sur la Petite-Église
 A 9 heures sur le Champ-de-Mars

OUVERTURE DU BAL | FEU D'ARTIFICE

A 10 heures.

REPRISE DU BAL

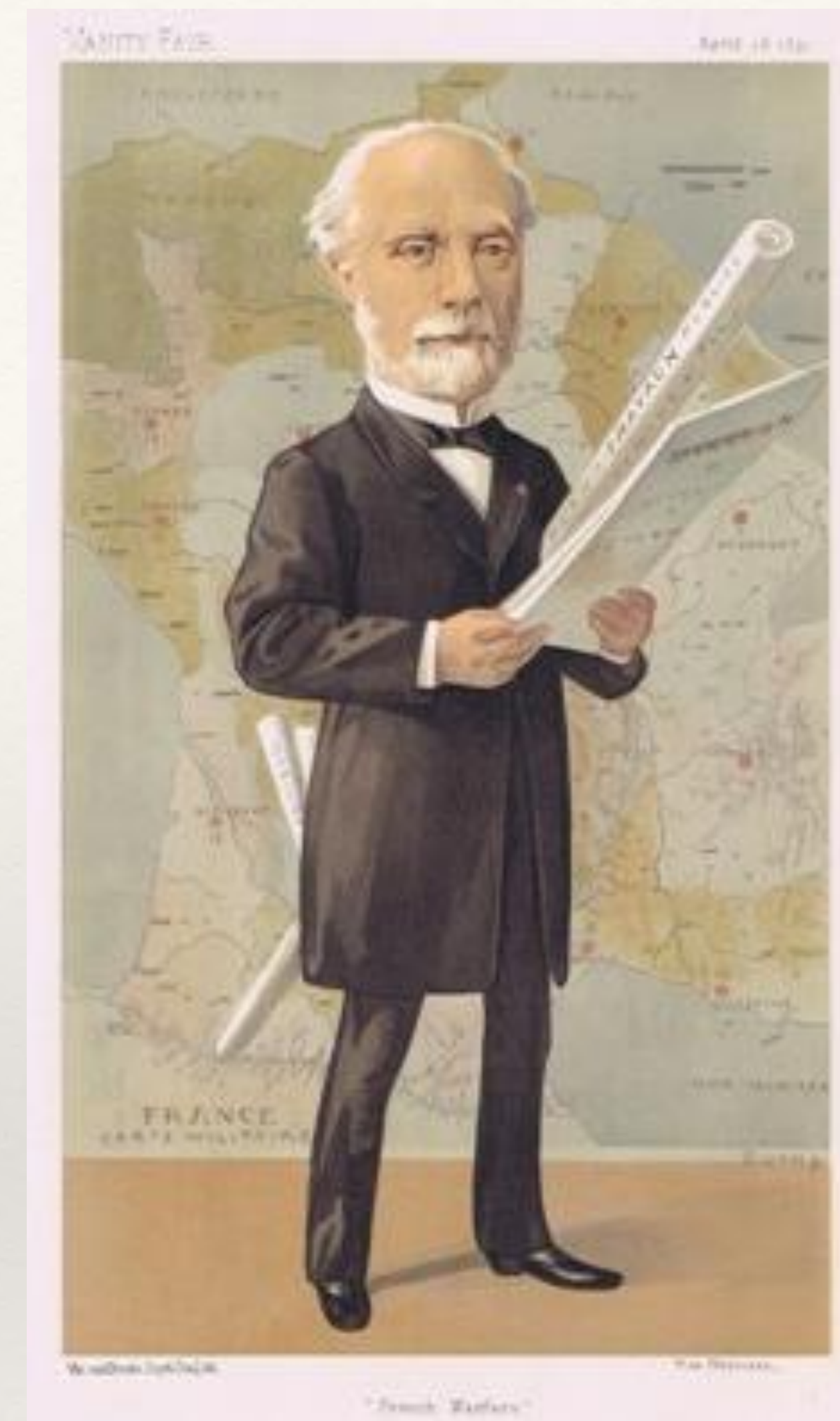
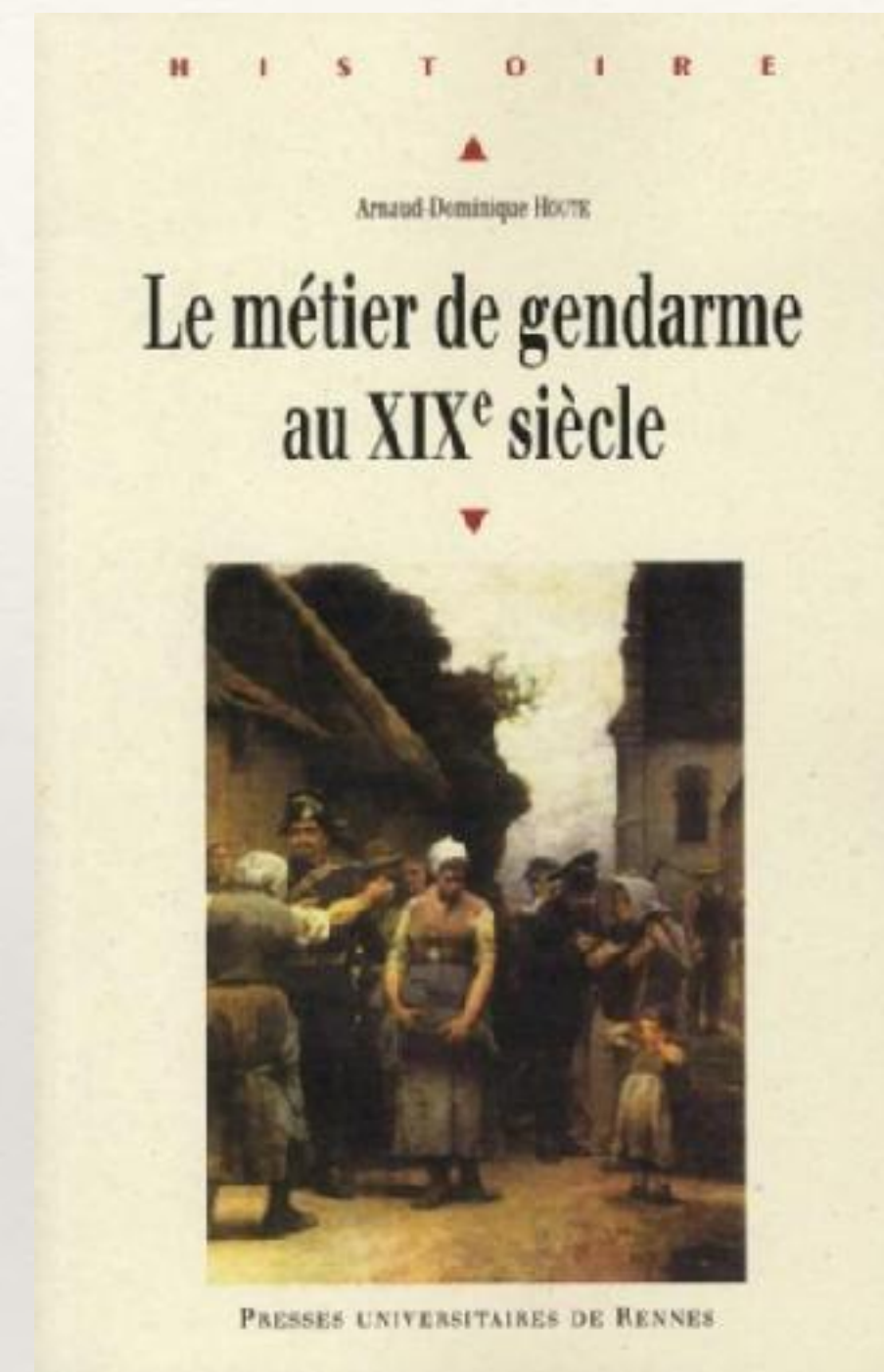
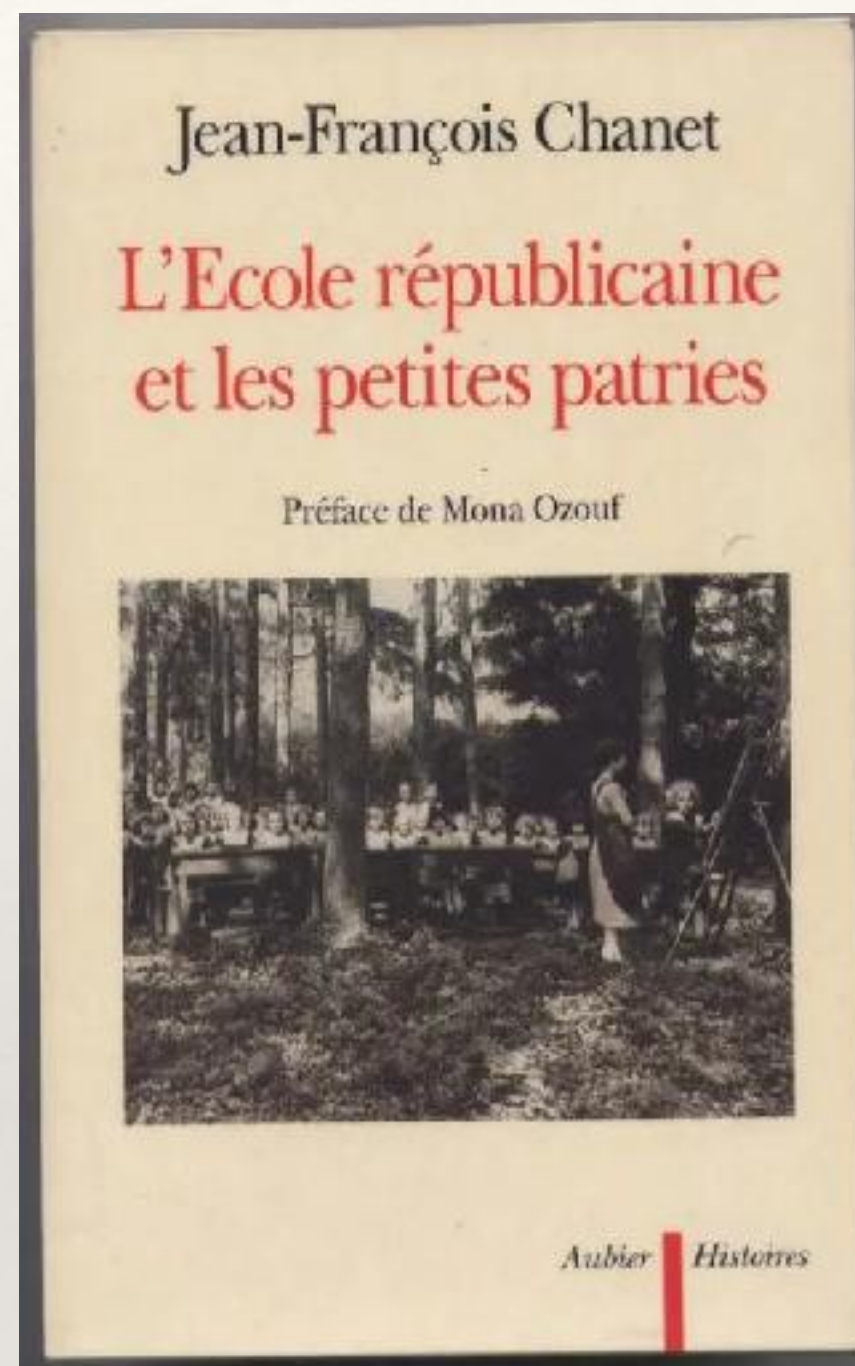
Je ne saurais trop inviter les habitants à pavoiser et à illuminer, en raison de la Fête nationale; je compte sur leur patriotisme.

Le Conseiller municipal faisant fonction de Maire par délégation.

DE RIVIÈRE

Privas — VOLLE, imprimeur de la Préfecture

II/ La République prend formes (1871-1885)
 B/ La République « paysannesque »



Charles de Freycinet (1828-1923)

« Aimez-vous votre village ? Pourquoi ?
 Le quitterez-vous quand vos études seront terminées ? »
 (sujet de certificat d'études, 1895)

II/ La République prend formes (1871-1885)

C/ Un projet de civilisation

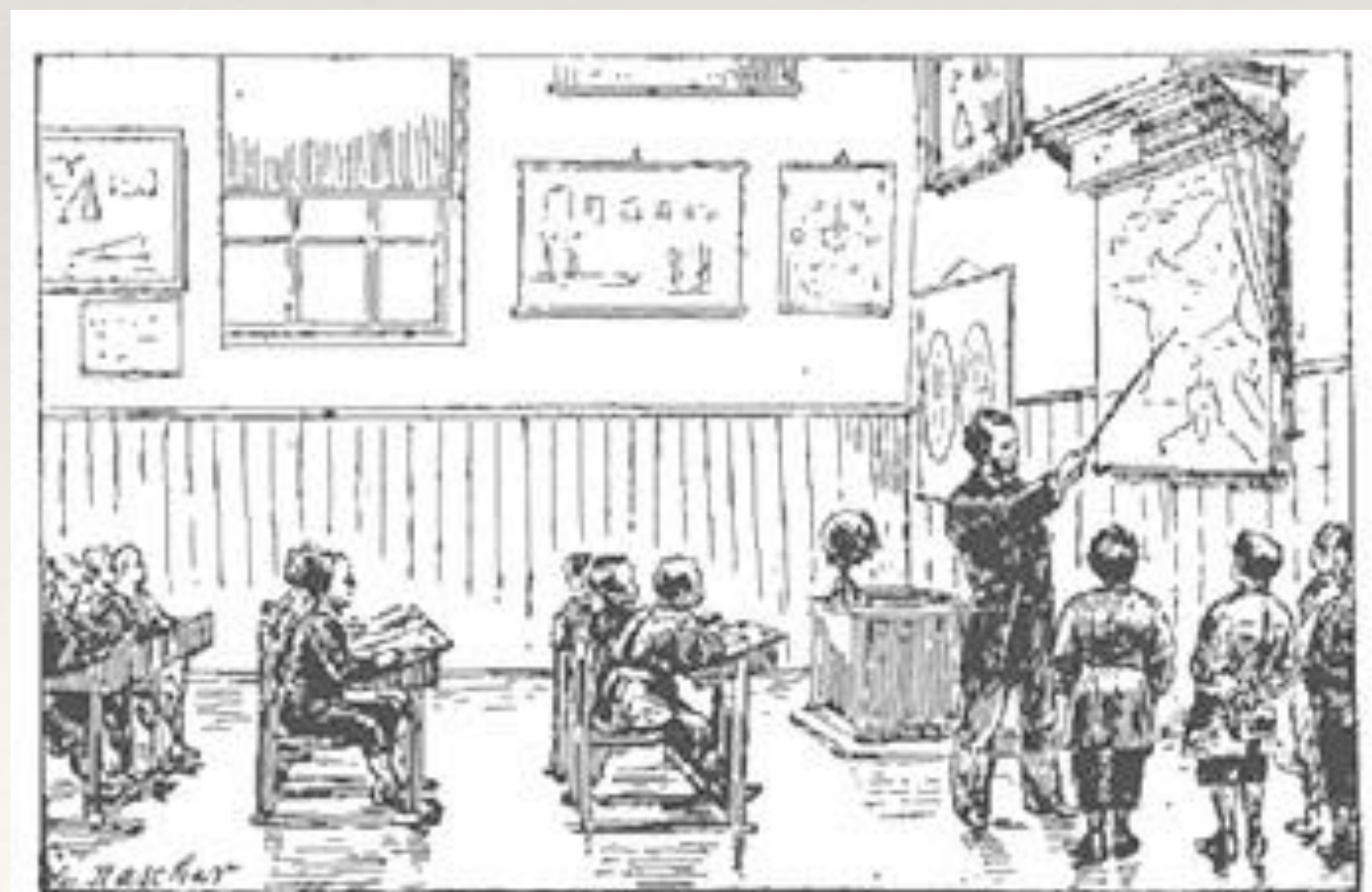
« Plus de sublimes ! Plus de noces à Montreuil ! Au lieu de flâner aux barrières, on se rend à sa conférence, à son orphéon, à son expérience, à son cours de sciences, à la réunion publique, au théâtre où on joue *Le Cid*, ou à l'exposition de peinture pour y voir un tableau représentant la bataille de Jemmapes ou de Valmy. Voilà mon rêve »

(Denis Poulot, *Le Sublime*, 1870)



« Je voudrais que l'enfant, entrant dans une école, eût le sentiment qu'il entre dans un palais »
(Clemenceau, 1885)

« L'école doit prédisposer les garçons aux futurs travaux de l'ouvrier, et les filles aux soins du ménage »
(instructions officielles pour l'école primaire, 1882)



« Mon père n'avait rien, j'ai quelque chose ; mes enfants, s'ils font comme moi, doubleront, tripleront peut-être ce que j'aurai laissé ; mes petits-enfants seront des messieurs »
(Ernest Lavisse, 1880)

La civilisation s'exporte-t-elle dans l'empire colonial ?

Les trois arguments de Jules Ferry (discours du 28 juillet 1885)

L'argument économique

Oui, ce qui manque à notre grande industrie, que les traités de 1860 ont irrévocablement dirigé dans la voie de l'exportation, ce qui lui manque de plus en plus ce sont les débouchés.

L'argument civilisationnel

Il faut dire ouvertement que les races supérieures ont un droit vis-à-vis des races inférieures. Je répète qu'il y a pour les races supérieures un droit, parce qu'il y a un devoir pour elles. Elles ont le devoir de civiliser les races inférieures (...)

Est-ce qu'il est possible de nier que ce soit une bonne fortune pour ces malheureuses populations de l'Afrique équatoriale de tomber sous le protectorat de la nation française ou de la nation anglaise ? Est-ce que notre premier devoir, (...) n'est pas de combattre la traite des nègres, cet horrible trafic, et l'esclavage, cette infamie.

(Vives marques d'approbation sur divers bancs.)

L'argument géopolitique

Rayonner sans agir, sans se mêler aux affaires du monde, en se tenant à l'écart de toutes les combinaisons européennes, en regardant comme un piège, comme une aventure, toute expansion vers l'Afrique ou vers l'Orient, vivre de cette sorte, pour une grande nation, croyez-le bien, c'est abdiquer, et dans un temps plus court que vous ne pouvez le croire.

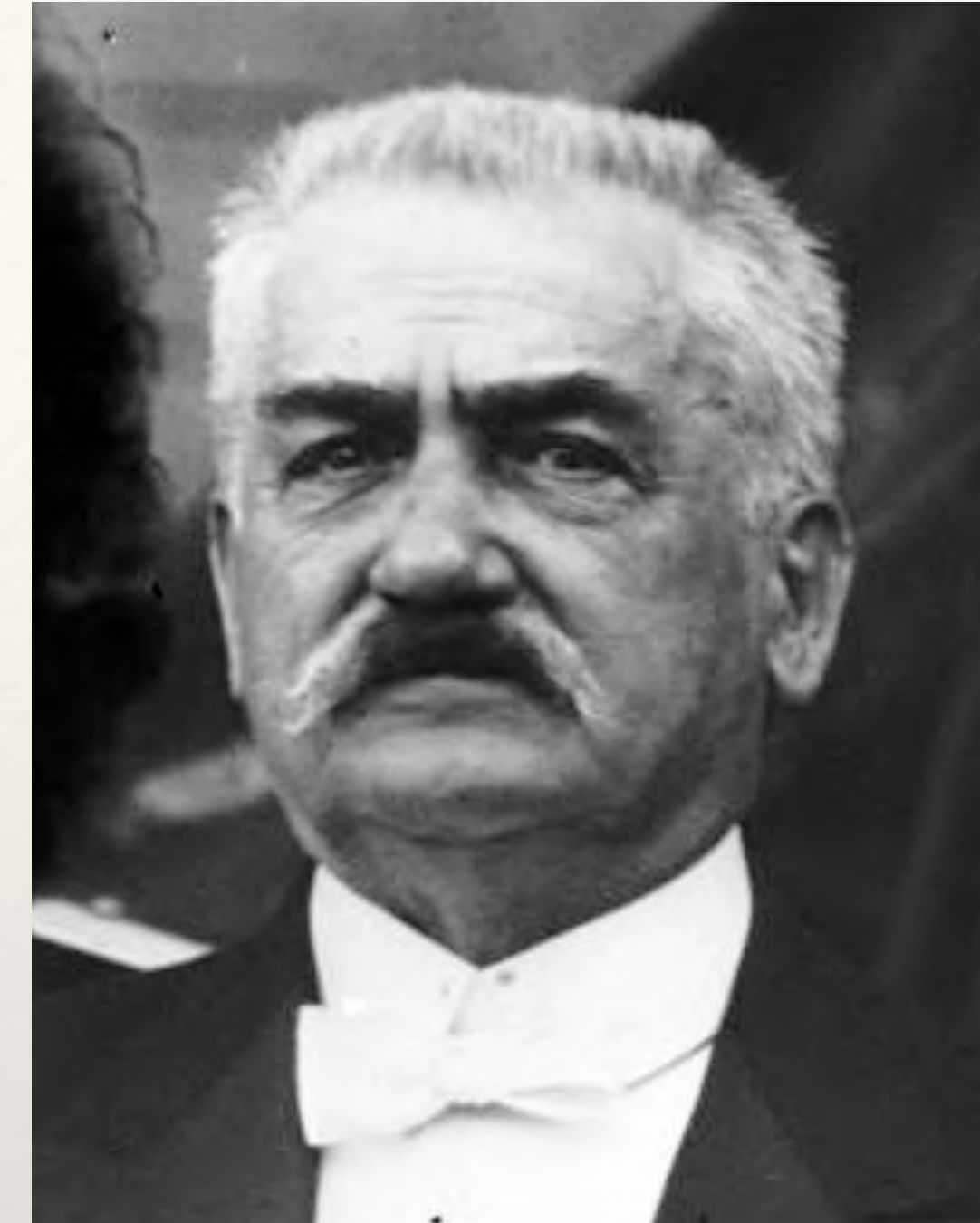
Un point de vue : Pascal Blanchard et Nicolas Bancel, « La fondation du républicanisme colonial » (2005)

on aurait tort de penser que l'engagement colonial des républicains opportunistes est une sorte d'accident ou de trahison conjoncturelle aux valeurs universalistes.

Ce ne sont pas non plus une libéralité faite à des milieux d'affaires coloniaux, encore assez peu influents et politiquement émergents, ni une concession à une armée désireuse de redorer un blason terni par la défaite de Sedan.

(...)

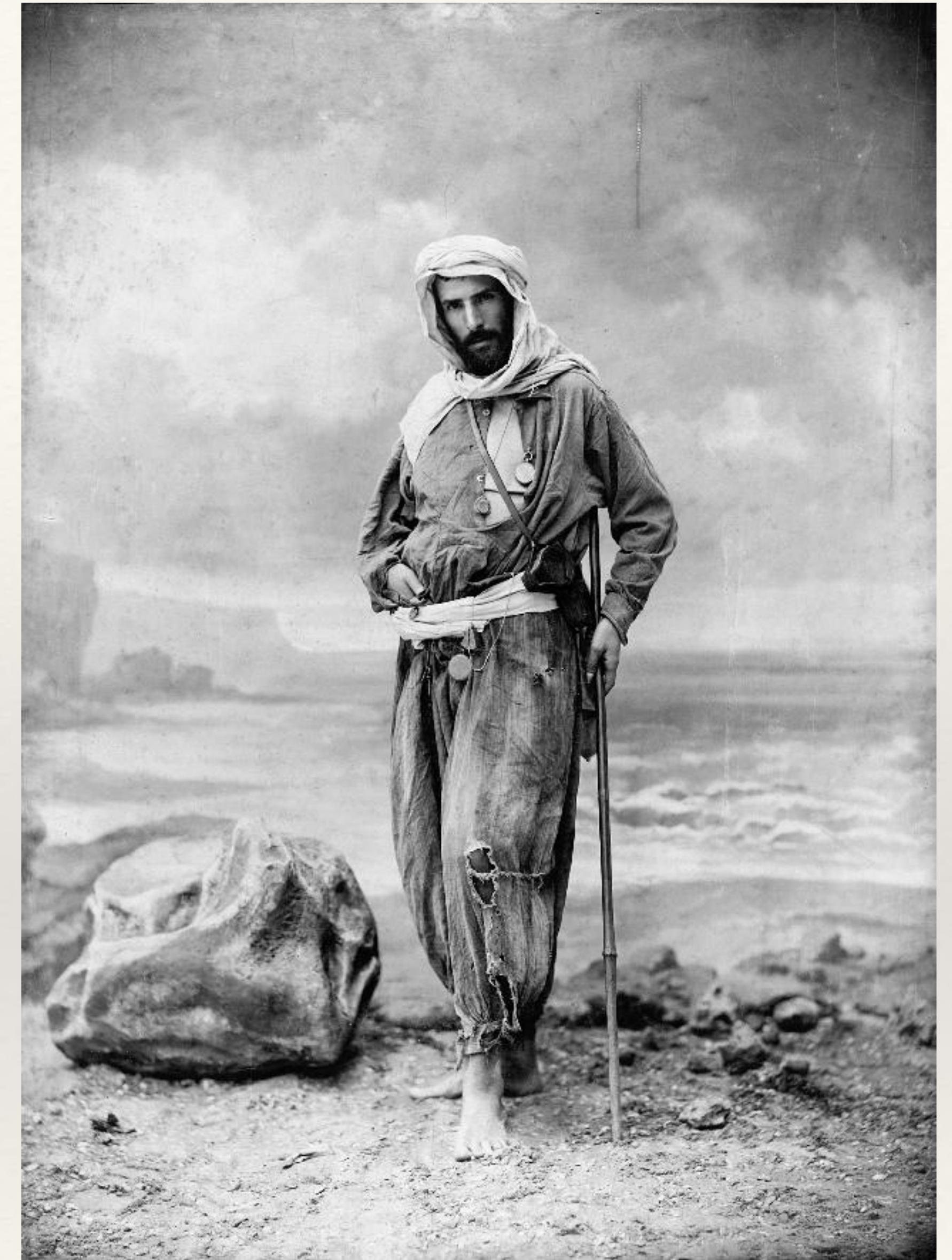
L'intérêt des républicains pour l'expansion coloniale a donc d'autres motifs, plus structurels. Et, on ne voit pas pourquoi on dissocierait les orientations politico-idéologiques générales des républicains d'avec les premiers traits d'une idéologie coloniale façonnée à l'origine par ces mêmes républicains dans les balbutiements de la troisième République. Au contraire, **tout indique que le projet colonial s'intègre parfaitement au système idéologique émergent du républicanisme.**



Eugène Étienne (1844-1921)
né à Oran
député d'Oran de 1881 à 1919

La bonne conscience républicaine

Jean Jaurès, 1884 :
Nous pouvons dire à
ces peuples, sans les
tromper, que jamais
nous n'avons fait de
mal à leurs frères
volontairement : que
les premiers nous
avons étendu aux
hommes de couleur la
liberté des Blancs, et
aboli l'esclavage



Brazza en indigène, photographié par Nadar, 1882

III/ La République en combats (1885-1906)

A/ L'accumulation des périls

L'ILLUSTRATION

JOURNAL UNIVERSEL

PRIX DU NUMÉRO : 75 CENTIMES
Collection mensuelle : 3 fr. — Volume semestriel : 18 fr.
Les annonces à l'abonnement sont des affiches et sont
regardées d'un point de vue de leur valeur à une date déterminée
par le Directeur-Gérant.

44^e ANNÉE — VOL. LXXVI — N° 250.
SAMEDI 17 MARS 1883
BUREAUX : 13, RUE ST-GEORGES, PARIS

PRIX D'ABONNEMENT
PARIS & DÉPARTEMENTS : 3 mois, 9 fr.; 6 mois, 18 fr.; un an, 36 fr.
ÉTRANGER : POUR TOUT LE PAYS (sans poste de l'Union postale) :
3 mois, 11 francs; 6 mois, 22 francs; un an, 44 francs



LA MANIFESTATION ANARCHISTE DU 9 MARS, A PARIS

VILLAGE DE LA BOULANGERIE DE LA RUE DES CANETTES

LE MONDE ILLUSTRÉ

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ABONNEMENTS POUR PARIS ET LES DÉPARTEMENTS
1 an, 12 fr.; 6 mois, 6 fr.; 3 mois, 3 fr. — En avance, 10 %
En province, 10 % de plus. Les abonnements commencent le 1^{er} du mois.

BUREAUX
18, QUAI VOLTAIRE
27^e Année, N° 1255 — 17 Mars 1883

DIRECTION ET ADMINISTRATION, 18, QUAI VOLTAIRE
Tous les articles d'abonnement sont accompagnés d'un bon sur Paris ou sur le
pays, avec demande de mandat à l'adresse ou avec un mandat de paiement en
l'absence de celui-ci, lequel mandatement n'est valable qu'en cas de mandat de
paiement par mandat postal, lequel mandatement n'est valable qu'en cas de mandat
de paiement par mandat postal.



9 mars 1883, la manifestation des « sans-travail » aux Invalides

Louise Michel à son procès, 22 juin
: Nous sommes aujourd'hui en
pleine misère et nous sommes en
République. Mais ce n'est pas la la
République. La République que
nous voulons, c'est celle où tout le
monde travaille, mais aussi où tout
le monde peut consommer ce qui
est nécessaire a ses besoins...

> 6 ans de prison

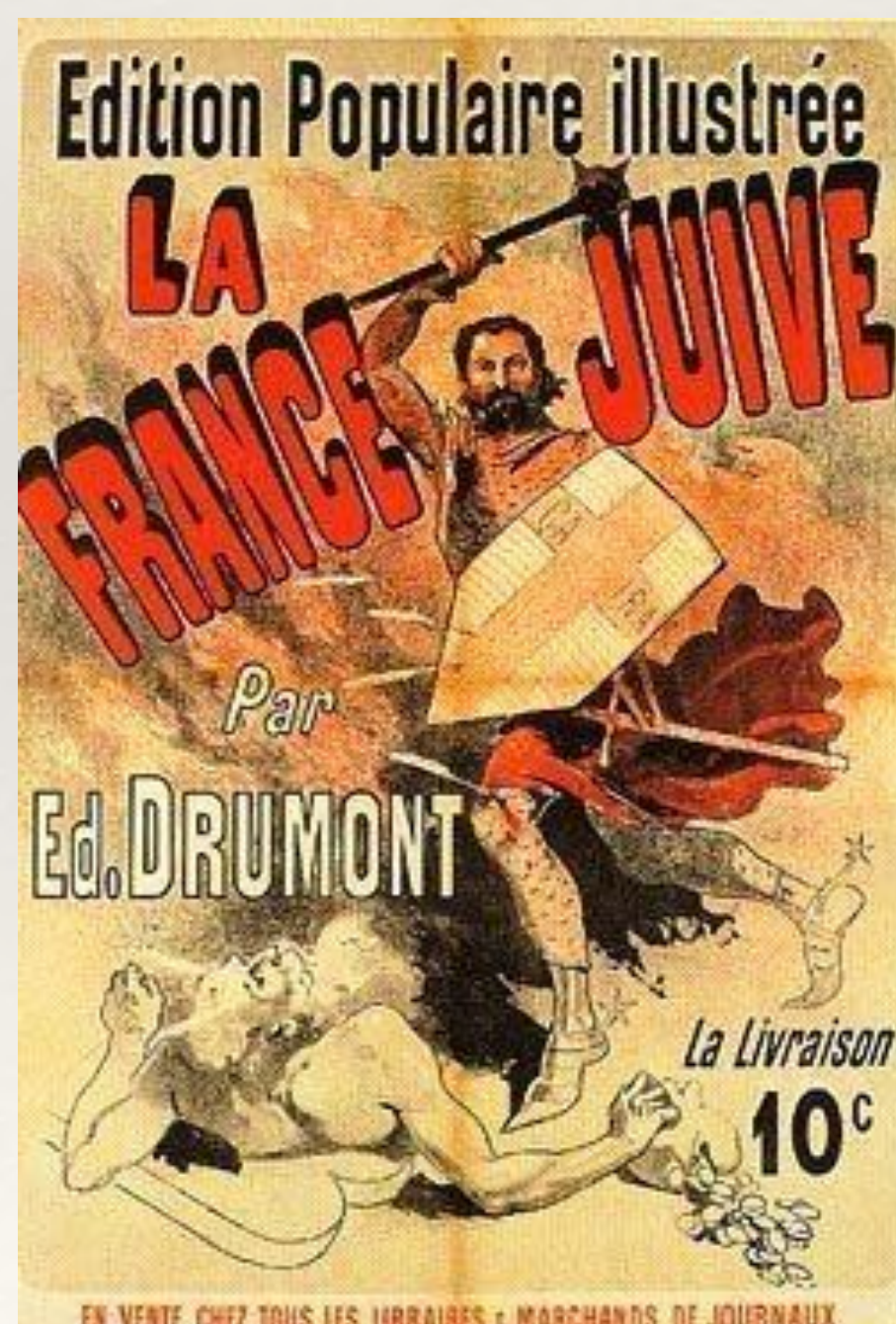


BERTRAND JOLY

AUX ORIGINES DU POPULISME

HISTOIRE DU BOULANGISME
(1886-1891)

CNRS EDITIONS



EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES & MARCHANDS DE JOURNAUX

Le 1^{er} Mai 1891

sont tombés

A FOURMIÉS

SOUS LES BALLES DE LA République OPPORTUNISTE

10 MORTS, 35 BLESSÉS.

Morts: **Maria BLONDEAU**, âgée de 19 ans.
Gustave PESTIAUX, âgé de 14 ans.
Félicie PENNETIER, âgée de 16 ans.
Charles LEROY, âgé de 20 ans.
Emile CORNAILLE, âgé de 11 ans.
GILOTEAUX, âgé de 20 ans.
SEGAUX, âgé de 32 ans.
LATOIR. — X... — X...

Qu'avaient-ils fait pour être tués ??
Qu'avaient-ils fait pour être blessés ??
Qu'avait fait pour être mutilée par les leblés
Elise **LECOMTE**, bébé de 8 MOIS ??

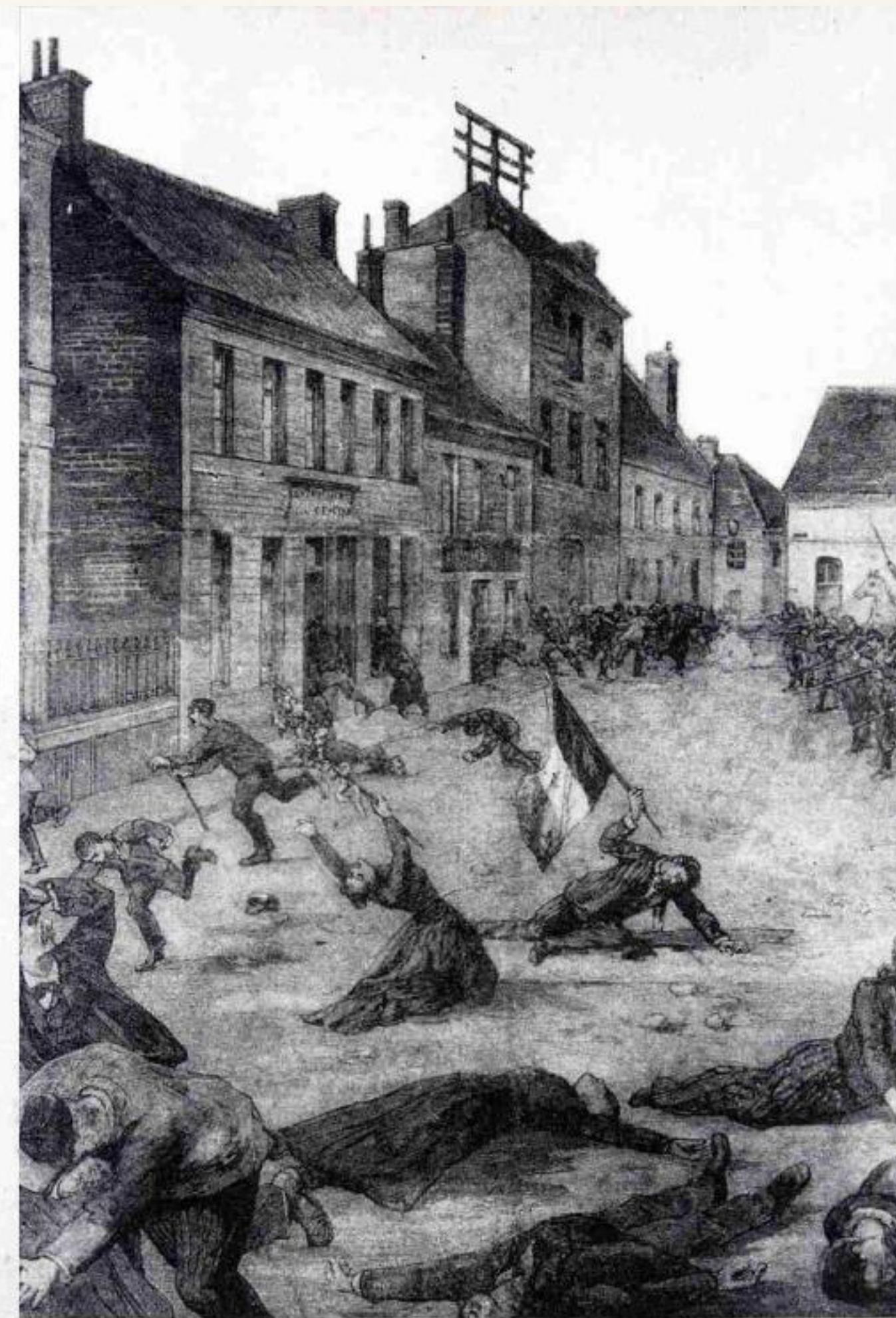
TRAVAILLEURS!

Aujourd'hui, RÉPONDEZ!

LE COMITÉ SOCIALISTE OUVRIER.

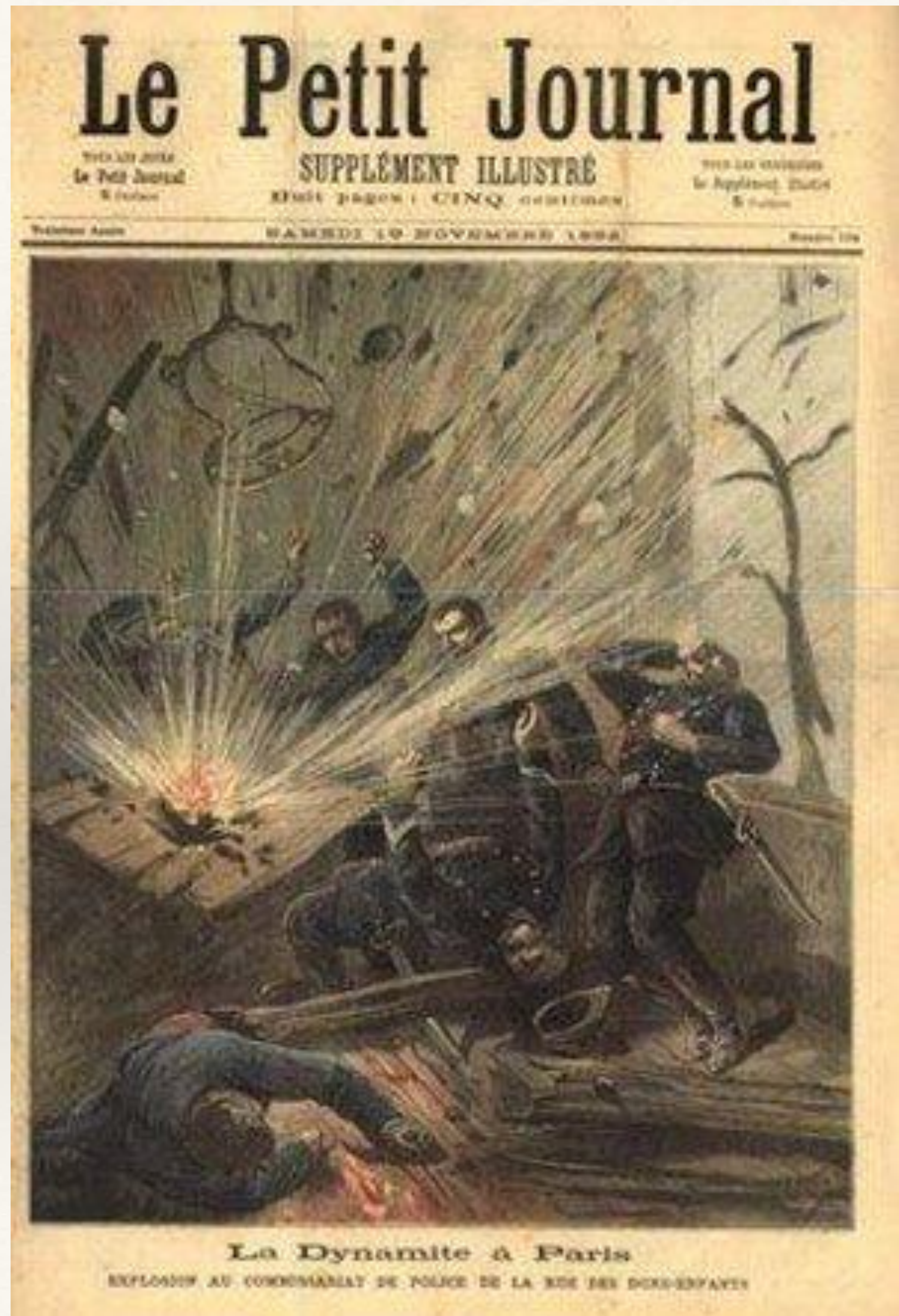
Vu, les Candidats socialistes-républicains:

4^e CANTON	6^e CANTON
<small>JIGAUD Eugène, conseiller sortant. COLOMBE Denis, conseiller sortant. BRILLOUET Jean-Baptiste, maçon. LE BOUILLON Alexandre, peintre. NICOD Alexis, boulanger-moulinier. BOUGMARD Jean-Baptiste, frappeur. GRALIN Léonard, tourneur sur bois.</small>	<small>BRUNELLIÈRE Charles, conseiller sortant. GILLET Lucien, conseiller Prud'hommes ouvrier. TESSIER Eugène, secrétaire-Chambre-Étud. Forgeron. DEKRIEN Auguste, ferblantier, fabricant de conserves. PRUDHOMME Louis, employé d'administration.</small>



Boëns

FOURMIÉS (Nord) — Le 1^{er} Mai 1891



Les attentats anarchistes

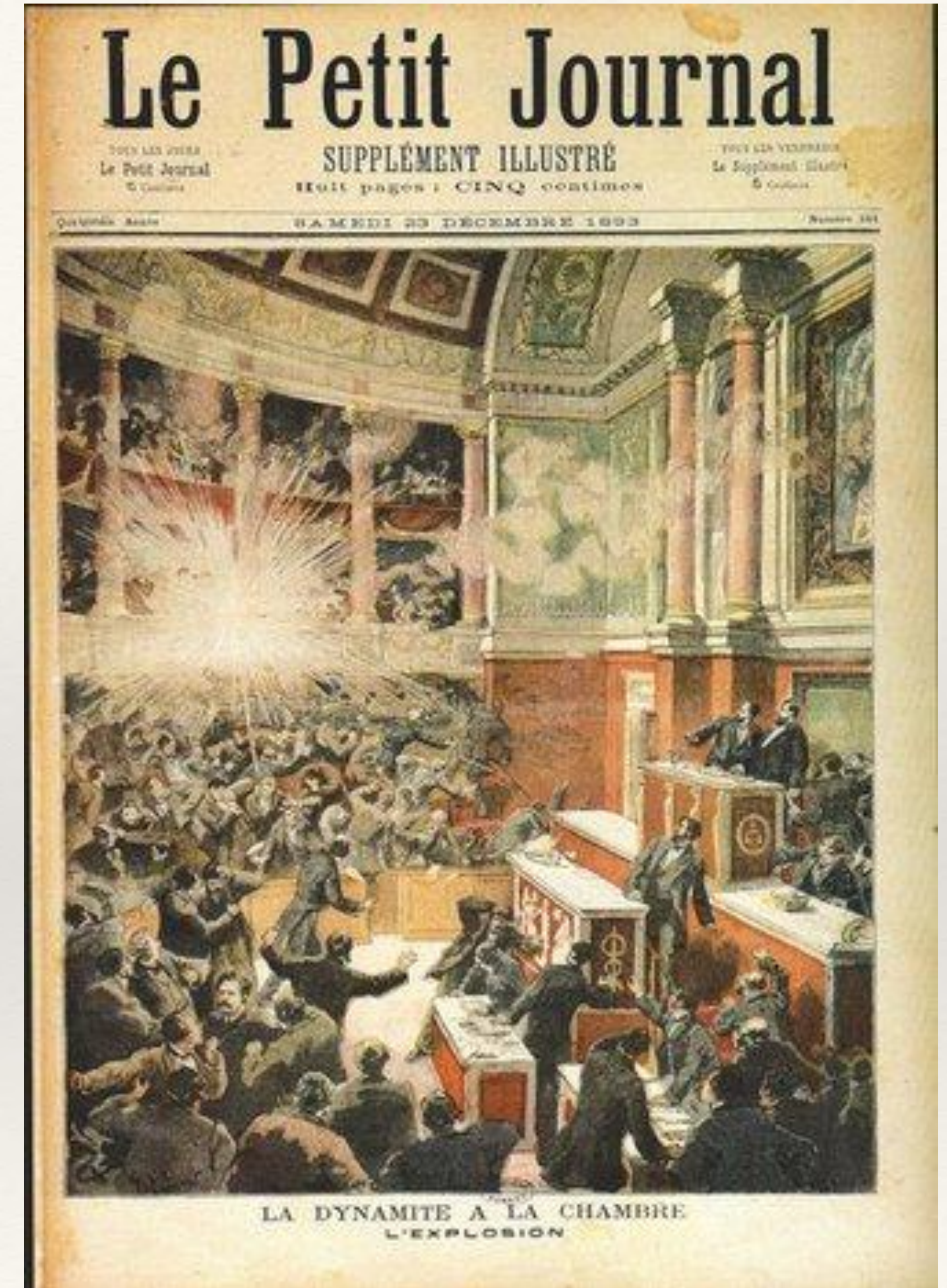
27 mars 1892, attentat de la rue de Clichy (Ravachol)

8 novembre 1892, attentat de la rue des Bons-Enfants (Emile Henry)

9 décembre 1893, attentat au Palais-Bourbon (Auguste Vaillant)

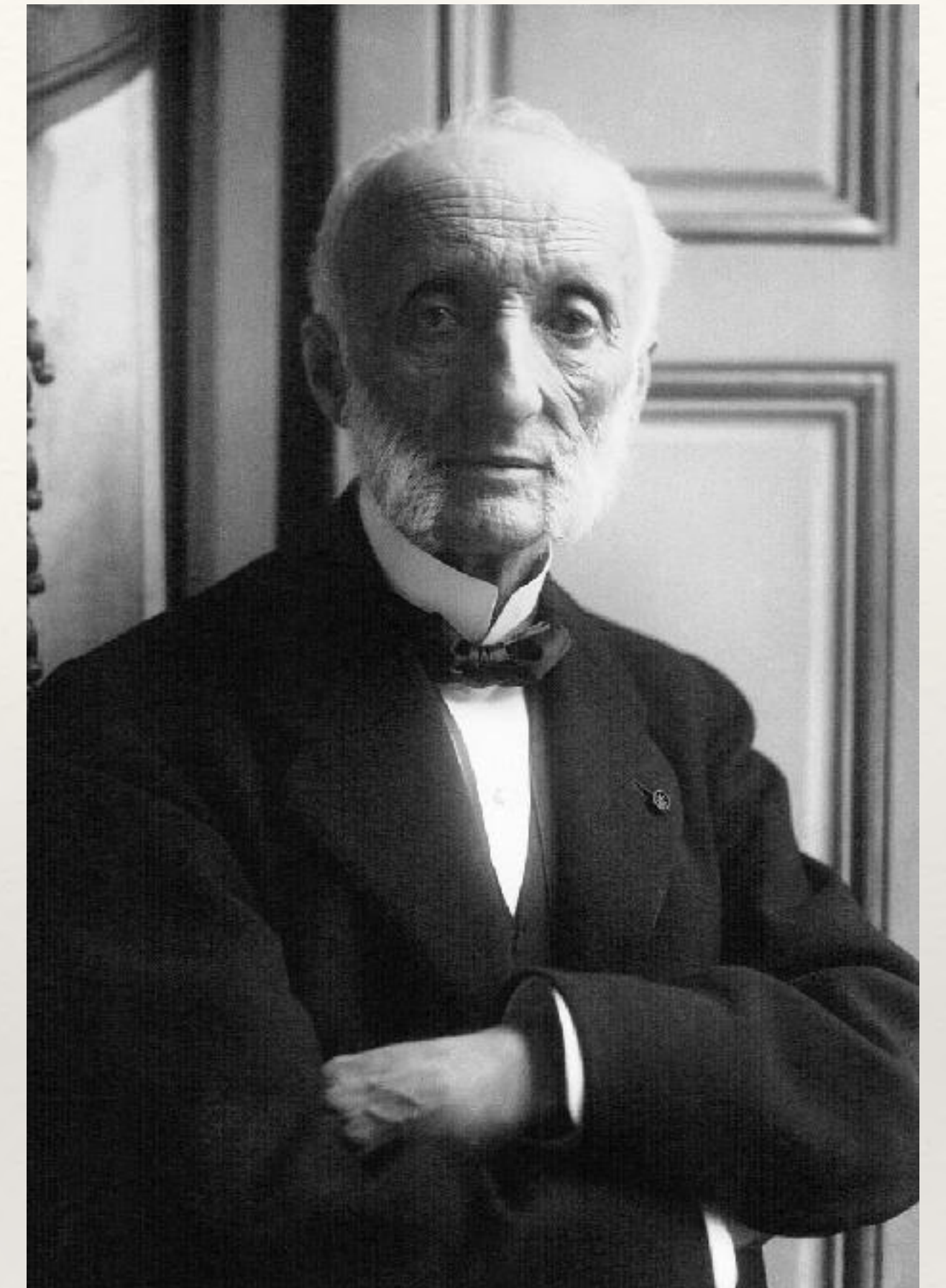
12 février 1894, attentat au café Terminus (Emile Henry)

24 juin 1894, assassinat de Sadi Carnot (Caserio)



III/ La République en combats (1885-1906)

B/ La tentation du repli conservateur



Jules Méline (1838-1925)

Caran d'Ache, *Le Figaro*, 14 février 1898

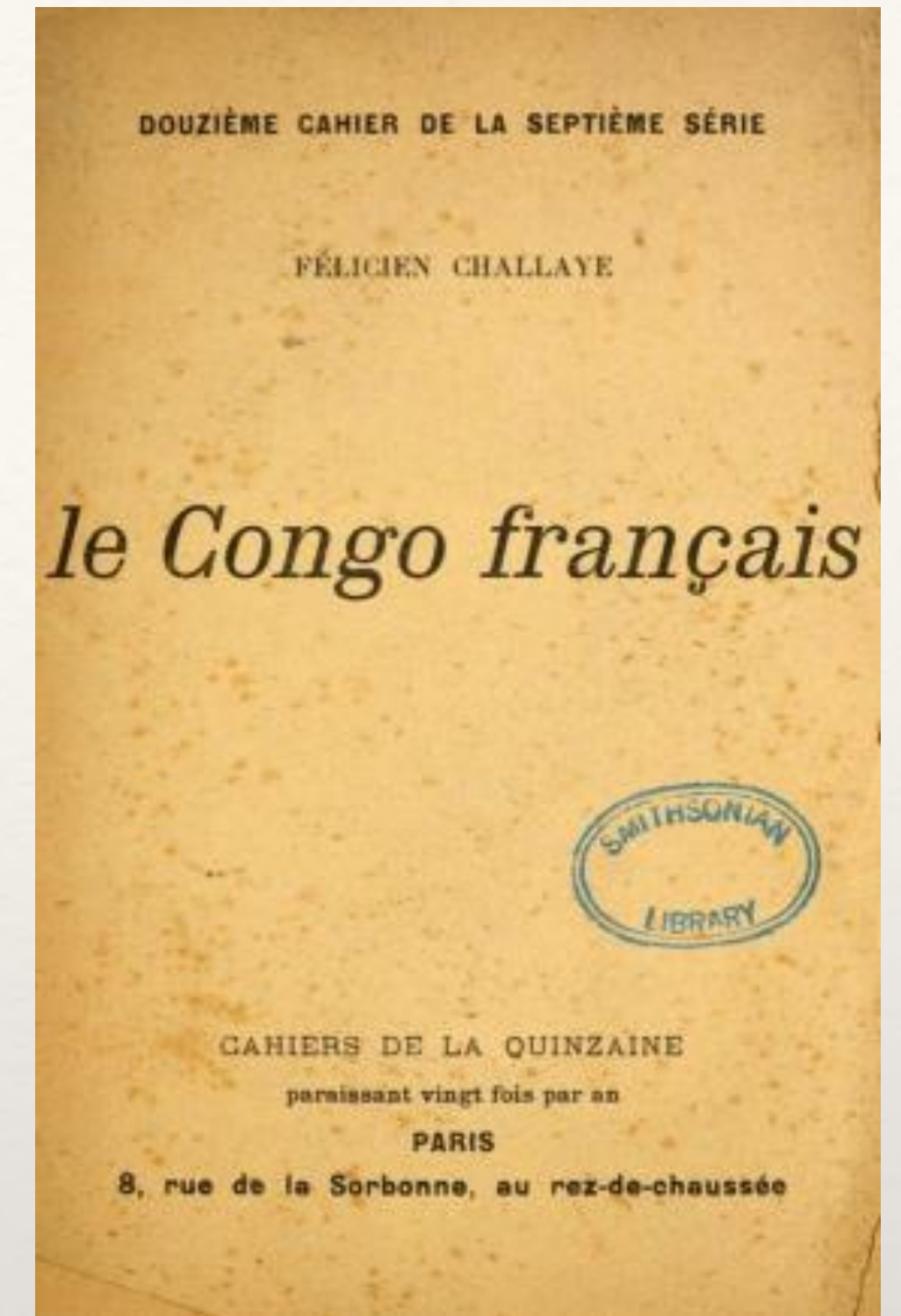
III/ *La République en combats (1885-1906)*
C/ Le choix d'une ouverture (limitée)



Paul Magnaud



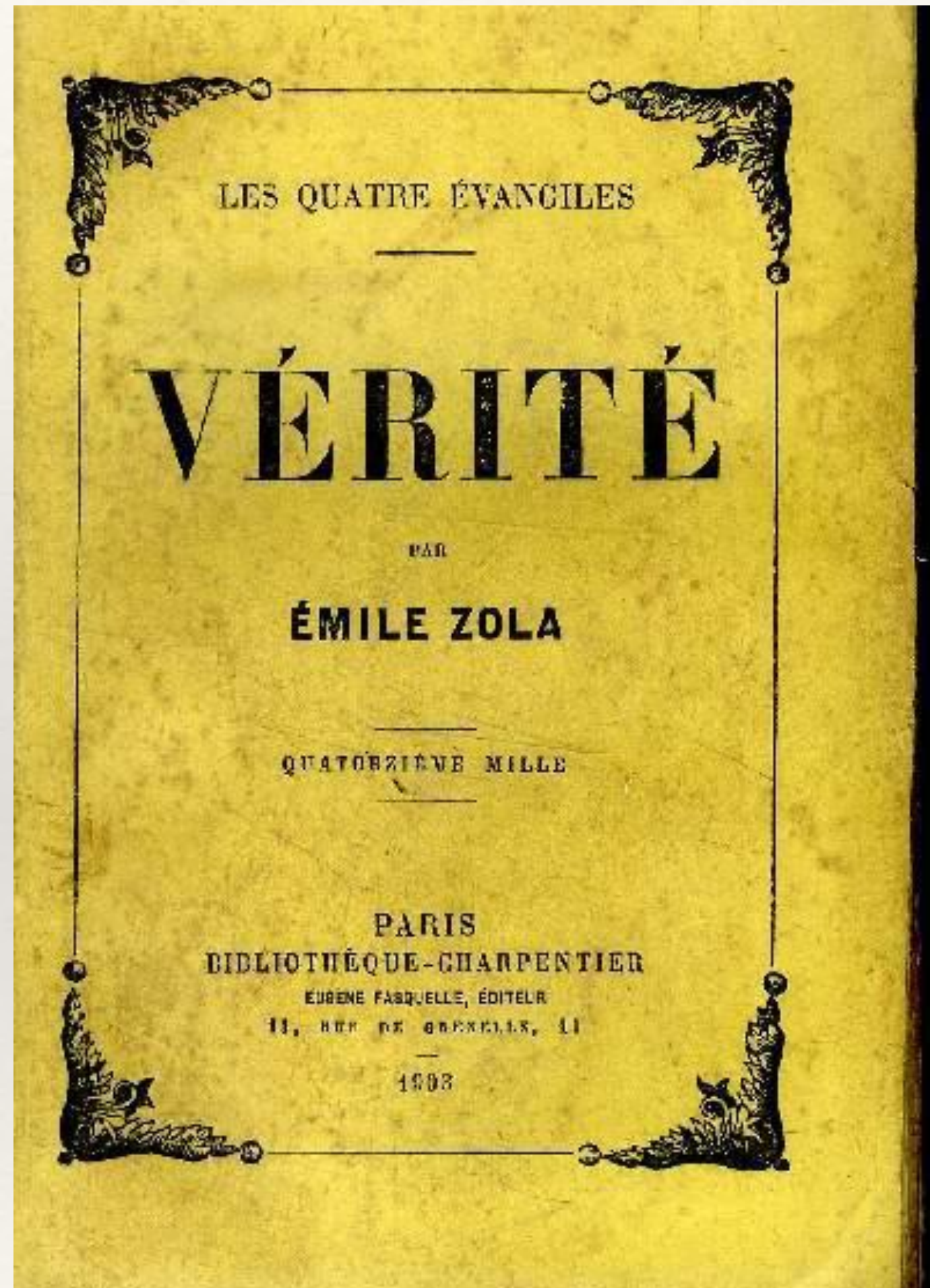
Jeanne Chauvin



« La colonisation qui n'aurait pas pour but et pour résultat d'élever en dignité, en moralité et en bien-être les peuples qu'elle pénètre serait une oeuvre grossière et brutale, indigne d'une grande nation »

(Georges Leygues, ministre des Colonies, 1906)

Comment le débat se replie sur la question religieuse



Discours de Waldeck-Rousseau à Toulouse, 28 octobre 1900 :
« Deux jeunesses moins séparées encore par leur condition sociale que par l'éducation qu'elles reçoivent, grandissent sans se connaître, jusqu'au jour où elles se rencontrent si dissemblables qu'elles risquent de ne plus se comprendre. Peu à peu se préparent ainsi deux sociétés différentes – l'une, de plus en plus démocratique, emportée par le large courant de la Révolution, et l'autre, de plus en plus imbue de doctrines qu'on pouvait croire ne pas avoir survécu au grand mouvement du xviii^e siècle – et destinées à se heurter.

La Séparation : un compromis



Aristide Briand, juillet 1905 :
La loi que nous aurons faite ainsi sera une loi de bon sens et d'équité, combinant justement les droits des personnes et l'intérêt des Eglises avec les intérêts et les droits de l'Etat, que nous ne pouvions pas méconnaître sans manquer à notre devoir. [...] Pour cela, sans perdre de vue un seul instant les principes essentiels de la réforme – qui tous ont été respectés – je n'ai pas reculé devant les concessions nécessaires.

IV/ La République au défi de l'ordinaire

A/ Organiser le débat pacifique



Quatre-vingt-neuf a vu forcer les grilles
Où s'étouffait l'air de la liberté ;
C'est nos aïeux qui prirent la Bastille,
et nous, Messieurs, nous prendrons le café
Que j'aime à voir autour de cette table
Le verre en main, faisant bombance,
Les vingt-deux-mill' deux cent vingt-deux mair's de France
(Vincent Hyspa, Le Banquet des maires, 1900)



La manifestation Ferrer du 17 octobre 1909

janvier 1905

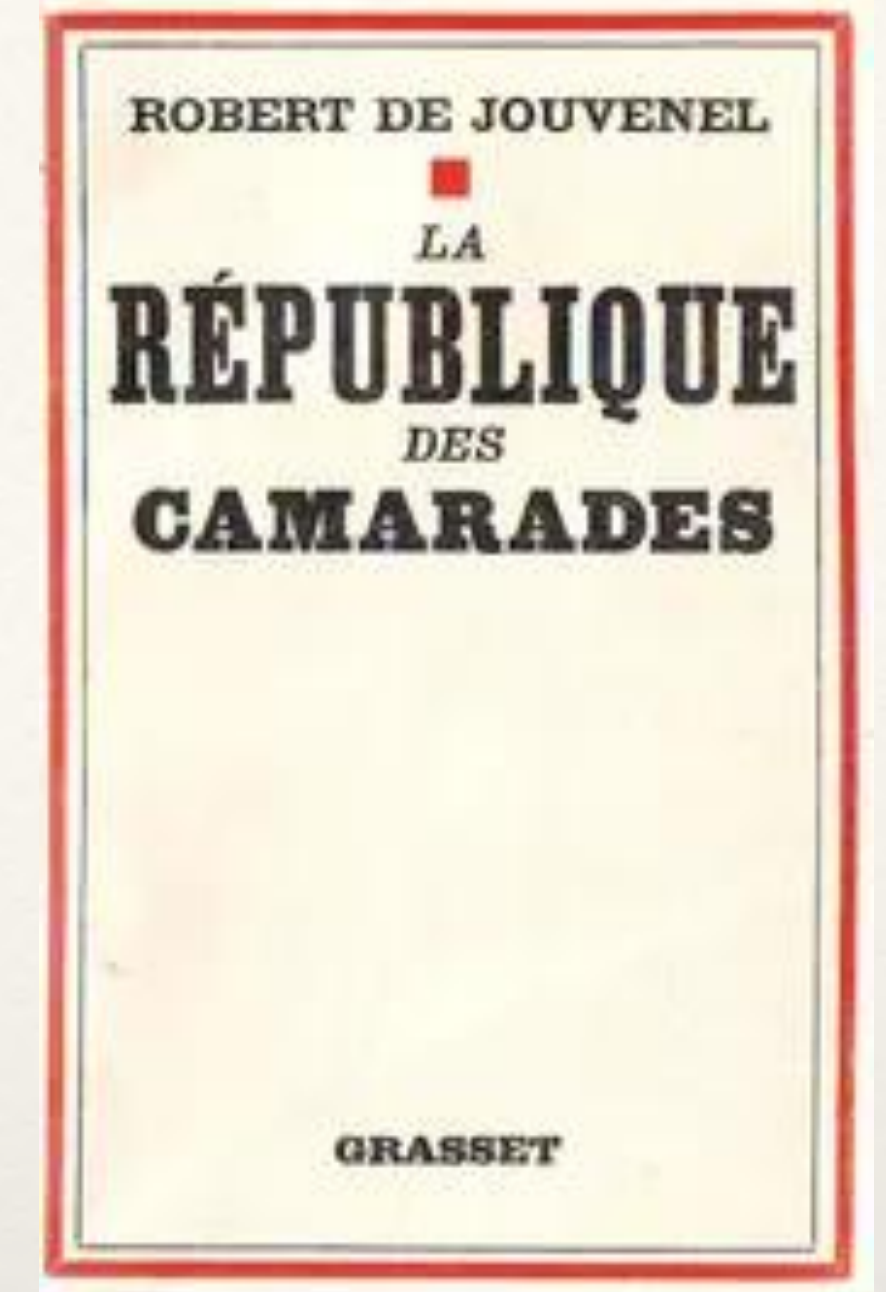


Albert Peters-Deteract,
Les obsèques de Louise Michel,
musée de Saint-Denis



Henri Carette (1846-1911)
 « Le citoyenmaire Carette »
 cabaretier et maire POF de Roubaix,
 1892-1901

IV/ *La République au défi de l'ordinaire*
 B/ Moderniser la vie politique



Sociologie des députés élus

	1889	1914
Classes supérieurs	85,2%	82,3%
Classes moyennes	5%	8,3%
Classes populaires	1,7%	5,7%
Agriculteurs	6,2%	3,4%

22 novembre 1906,
 la Chambre vote
 l'augmentation de
 l'indemnité parlementaire,
 de 9000 à 15.000F.
 La proposition est aussitôt
 votée par le Sénat et
 promulguée le 23 novembre.
 Un second vote est demandé
 et obtenu le 26 novembre.

IV/ La République au défi de l'ordinaire

C/ Mobiliser les citoyens

Jerphanion parut surpris. Il cherchait dans sa mémoire les exploits de ces hommes. Il pensa : « La Troisième République ? ». Il avait de la peine à s'enthousiasmer pour le passé de la Troisième République. Il apercevait une longue suite de chapeaux haut de forme, de redingotes, de bedonnements ; des prouesses surtout oratoires, et dans un mauvais style ; des combinaisons, sans même le sombre génie de l'intrigue ; de la roublardise bourgeoise ; peu de grands desseins ; peu de vrais périls. Il dit tout haut :

- Vous êtes frappé, tant que cela, de ce qu'ils ont fait ?
- - je pense à la Séparation... un peu avant à l'affaire Dreyfus... en remontant plus haut, il y a eu la lutte contre le boulangisme, l'affermissement et l'organisation de la République, l'instruction obligatoire (...)
- - Oui, évidemment, mais tout cela n'est pas d'une couleur, d'un relief très héroïques...
- - Ça nous est facile à dire », observa doucement Clanricard, « ne vous imaginez pas que cela se soit fait tout seul. »

- (Jules Romains, *Les Hommes de Bonne Volonté*, VII, *Recherche d'une Église*, 1934)